



Média régional
du programme
MADA



« Ce que nous ferons au cours des 10 prochaines années importe d'avantage que ce que l'humanité fera au cours des 10 000 années subséquentes. »
Sylvia Fraser, océanographe

UN TERRITOIRE ET SON JOURNAL



pages 2 et 3

La rédaction

CHRONIQUE LITTÉRAIRE D'ARMANDIE



page 17

La bête à sa mère
Christian Guay-Poliquin

LA TOURNÉE DES 20



pages 12 et 13

Déjà vingt ans!

La rédaction

HISTOIRE ET PATRIMOINE



pages 18 à 22

Sur les traces d'un chemin disparu
Jef Asnong

CYANOBACTÉRIES
Où en sommes-nous ?

Pierre Lefrançois

En dépit des propos rassurants tenus dans les pages de notre dernier numéro par le député de Brome-Missisquoi et ministre de l'Agriculture, Pierre Paradis, nos lecteurs sont nombreux à continuer de s'inquiéter de la présence des algues bleu-vert (cyanobactéries), qu'on a pu observer encore cet été dans nos plans d'eau. On a même vu, malgré un printemps tardif et un été lent à se manifester, des fleurs d'eau dès le mois de juin dans la baie Missisquoi, alors qu'elles se manifestent généralement plus tard en saison.

Cependant, on cherchera en vain des rapports ou avis émis par les ministères de l'Environnement ou de la Santé. En fait, il n'y en a pas vraiment eu depuis 2013, année où le ministère de l'Environnement n'avait testé que 121 plans d'eau dans tout le Québec. Les résultats indiquaient alors que pas moins de 70 % des lacs étaient infectés. Comment savoir si les algues toxiques polluent encore nos eaux ou si la situation s'améliore ? Comment savoir quels plans d'eau ont été affectés cet été ? On ne trouvera la réponse ni au ministère de l'Environnement ni à celui de la Santé. La raison en est que, après le battage médiatique des étés 2006 et 2007 et suite à la panique qui s'est emparée du Québec au sujet des cyanobactéries, Line Beauchamp, alors ministre de l'Environnement, estimait que son ministère, de même que les responsables de la santé publique, s'étaient alarmés outre mesure. Dorénavant, fut-il alors décidé, on ne chercherait plus à dresser une liste exhaustive des plans d'eau touchés par les

cyanobactéries.

Selon Richard Carignan, professeur au département de sciences biologiques à l'Université de Montréal, les bilans partiels qu'on dresse depuis ne permettent pas de se faire une idée juste de la situation. Il doute aussi de l'efficacité des plantations riveraines que l'on demande aux résidents d'installer chez eux. « Deux ou trois petits arbres ne vont pas régler le problème, qui est causé à 95 % par l'apport excessif en phosphore d'une agriculture non durable ». Nous avons publié cette information dans nos pages l'an dernier et force est de constater que les autorités n'ont toujours pas manifesté une volonté ferme de changer les choses ou, au moins, de reconnaître la gravité de la situation.

En admettant que les propos que tenait le ministre Paradis dans notre dernier numéro étaient sincères, il nous faut maintenant reconnaître qu'il aura beaucoup à faire pour convaincre ses confrères d'agir, et espérer qu'il se donnera la peine de le faire, comme il nous l'a promis. Monsieur notre député-ministre, nous sommes vraiment nombreux à compter sur vous... Vous nous avez dit : « Je ne baisserai jamais les bras ». Il ne reste plus beaucoup de temps avant qu'il ne soit trop tard pour agir.



Robert Galbraith



Jean-Pierre Fourrez

LE MOT DES ADMINISTRATEURS

Un territoire et son journal

Vous êtes-vous déjà demandé à qui appartenait le journal que vous tenez entre les mains et comment il se fait que vous le recevez, gratuitement, tous les deux mois, depuis maintenant 12 ans?

Si ce petit miracle est possible, c'est parce que le journal *Le Saint-Armand* n'est pas la propriété d'un conglomérat de presse ou d'une compagnie dont l'objectif est de faire de l'argent. Ceux qui possèdent ce journal, ce sont les membres de l'organisme à but non lucratif Journal *Le Saint-Armand*. Qui sont-ils, que font-ils et pourquoi le font-ils? L'organisme qui gère ce journal communautaire compte actuellement quelque 165 membres qui paient une cotisation annuelle de 25\$. Ils ne versent pas cette somme pour recevoir le journal, mais pour s'assurer que toutes les personnes qui vivent sur le territoire de l'Armandie (Bedford, Canton de Bedford, Saint-Armand, Pike River, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge-Station, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Stanbridge East, Dunham et Frelighsburg) puissent continuer de recevoir un journal qui s'attache véritablement à ce qui se passe sur ce territoire et qui réponde aux besoins et aux intérêts de sa population.

Ce journal a été créé en 2003 par des citoyens de Saint-Armand afin de répondre aux besoins des quelque 1200 personnes qui vivent dans cette petite municipalité rurale. Puis, on a découvert que les gens des villages voisins l'appréciaient aussi. Il faut croire qu'il comblait un besoin bien réel dans la région. On a donc élargi

le territoire pour inclure les municipalités voisines. Si bien que *Le Saint-Armand* est distribué gratuitement sur un territoire qui comprend maintenant environ 12 000 personnes.

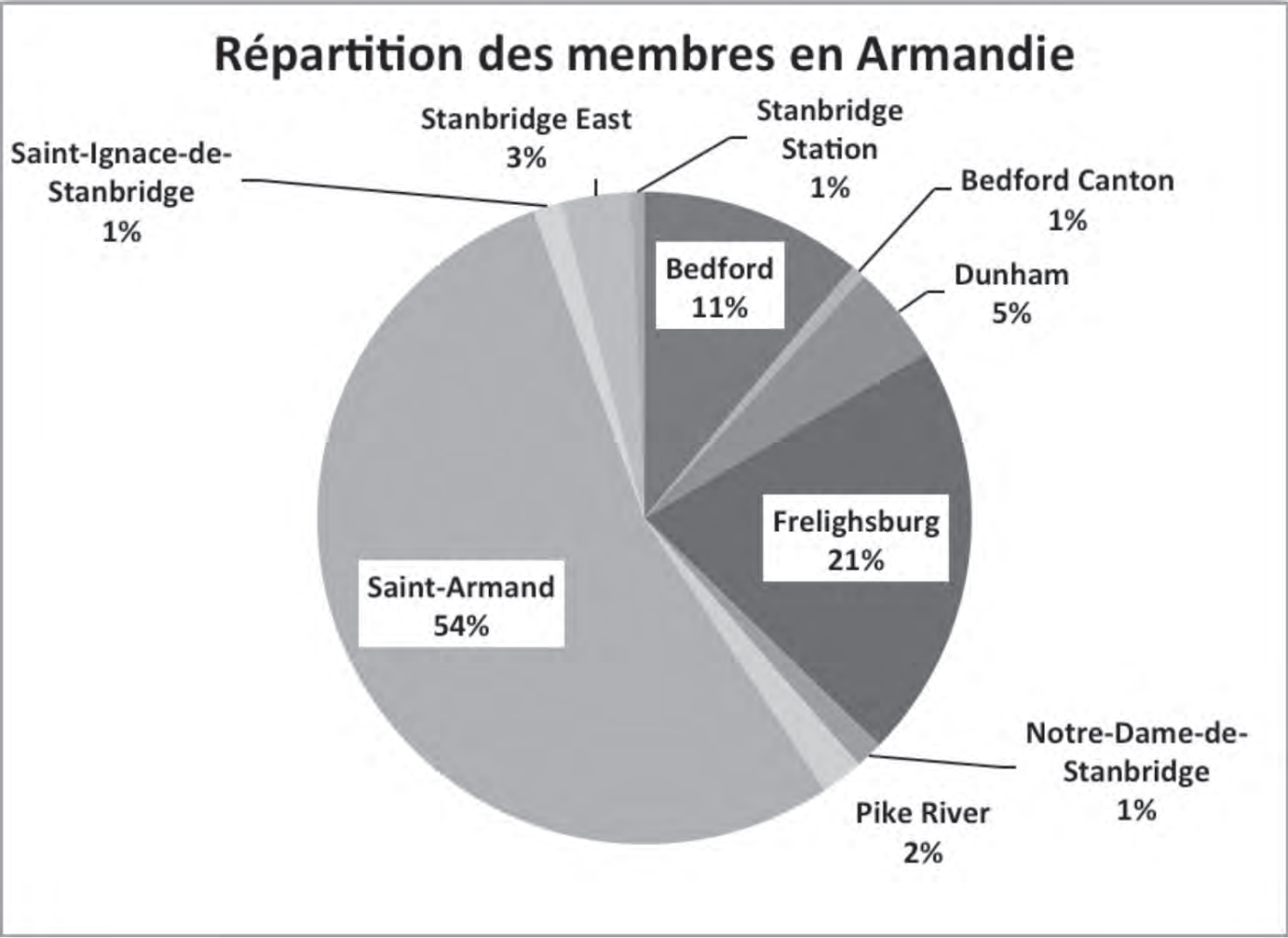
Ce qui signifie que les 165 membres qui paient une cotisation annuelle de 25\$, le font au bénéfice de 12 000 de leurs concitoyens. Or, voici comment se répartissent ces membres sur l'ensemble du territoire desservi : (voir le graphique ci-dessous).

Ces données indiquent que plus de la moitié des membres viennent de Saint-Armand. Ne vous semble-t-il pas qu'il y aurait lieu d'harmoniser la chose de sorte qu'il y ait davantage de membres en provenance des autres municipalités ? Pour notre part, nous croyons que cela serait souhaitable. Nous croyons aussi que cela serait possible.

Combien en coûte-t-il pour produire le journal?

La production et la distribution de chaque numéro du journal

coûtent de 8000 à 9000 \$. Comme nous publions 6 numéros par année, cela correspond à un budget annuel d'environ 50 000 \$. En analysant le détail des dépenses, on se rend bien compte que les coûts seraient beaucoup plus élevés sans l'aide indispensable de nombreux bénévoles et le dévouement exceptionnel de quelques travailleurs qui vont bien au-delà des honoraires qu'ils reçoivent pour leur labeur.



LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Yves Brière, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Éric Madsen, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy Montgomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice

COORDINATION

Anabelle Lachance, 450 295-1434

COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Richard-Pierre Piffaretti, Gérald Van de Werve, Pierre Lefrançois (rédacteur en chef),

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Jef Asnong, André Beaumont, Nathalie Chalifoux, Jean-Pierre Fourez, Claude Frenière, Robert Galbraith, Larry Hill, Christian Guay-Poliquin, Pierre Lefrançois, Lise Proteau, Martine Reid, Mélanie Vennes et les membres du conseil d'administration.

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RÉVISION : Lise Bourdages, Richard-Pierre Piffaretti, Paulette Vanier

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté

IMPRESSION : Payette & Simms inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES

Coût : 5\$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ

Martine Reid
514-370-2338,
journalstarmand.mreid@gmail.com

ABONNEMENT HORS ARMANDIE

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com



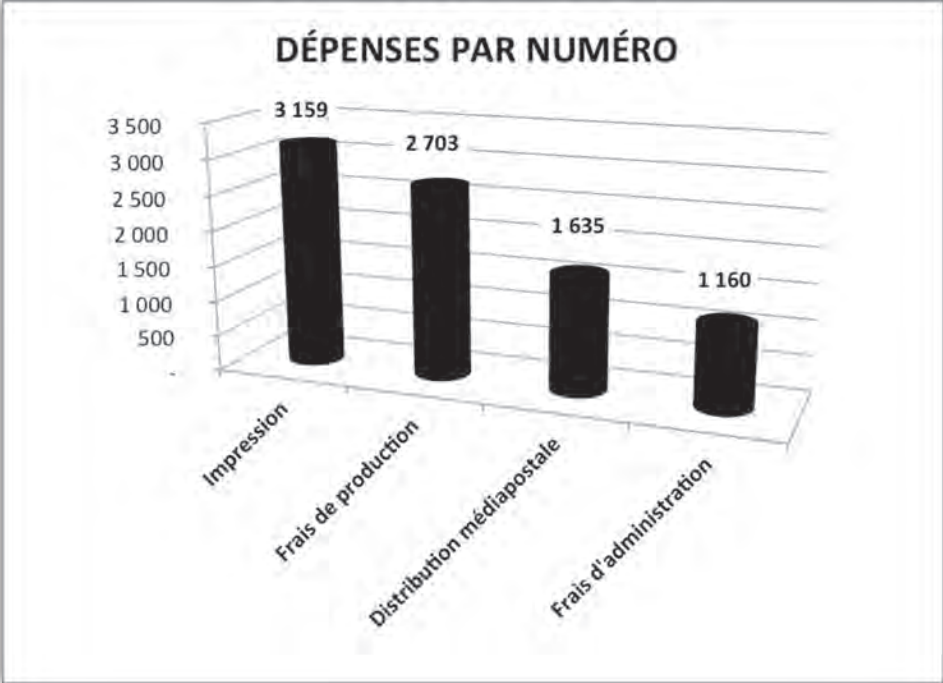
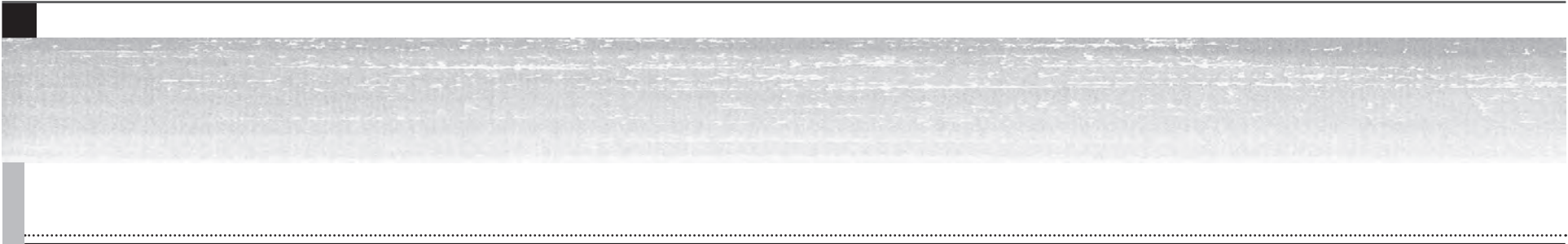
TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie
du soutien de :

Culture
et Communications
Québec



Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg



D'où provient l'argent permettant de produire le journal ?

Plus de la moitié des revenus (54%) proviennent des ventes de publicité et plus du tiers (37%), des subventions versées par le gouvernement du Québec.

Les cotisations annuelles des membres représentent environ 8% des revenus. Le tout laisse un petit coussin de sécurité de l'ordre de 532\$ par numéro. C'est peu, compte tenu que les ventes de publicité baissent à certaines périodes de l'année ou lors d'un ralentissement de l'activité économique, et qu'on n'obtient pas toujours les subventions gouvernementales attendues, austérité (ou rigueur budgétaire) oblige.

Bref, il est clair que, malgré une saine gestion des finances du journal, une augmentation du nombre de membres qui payent une cotisation annuelle contribuerait à assurer sa pérennité. Vous aimez votre journal? Vous trouvez qu'il est utile? Allez, faites un petit effort et devenez l'un de ses propriétaires!



Wow! Super ce journal!
Que pourrais-je faire pour qu'il dure longtemps?



Ben voyons!
Mon cher ami,
Il suffit de devenir membre!



Peut-être que je devrais lui montrer comment faire.

Il suffit de remplir cette fiche et de nous la retourner.



BDF!
Super facile.

Et HOP!



Grâce à vous,

Continue d'être présent dans la communauté

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal : Téléphone :

Courriel:

Veuillez faire parvenir votre chèque de 25 \$ à : Journal Le Saint-Armand
Case postale 27
Philipsburg, Qc, J0J 1N0



Bienvenue, nous sommes heureux de vous compter parmi nous.

JPF

Reconstitution de la bataille de Moore’s Corner

Dans le cadre de la « Fête au village », le 12 septembre prochain, se tiendra une reconstitution de la bataille qui s’est déroulée le 6 décembre 1837 au cœur du village de Saint-Armand. Des figurants en costume d’époque et équipés d’armes traditionnelles nous feront revivre l’événement à compter de 13 heures, près de l’actuel terrain de pétanque. Soyez ponctuels, la bataille ne durant pas plus de 20 minutes, comme ce fut le cas en 1837 !

Après la reconstitution, vous pourrez participer à un concours de pétanque à 14 heures et au souper à base de maïs et de hot-dog qu’on servira au centre communautaire à compter de 16 heures. Le tout sera suivi de musique et de danse à compter de 18 heures.

La bataille

Le soir du 6 décembre 1837, un groupe de patriotes, sous le commandement du docteur Cyrille Hector Octave Côté, tente de rentrer en force au Bas-Canada depuis Swanton au Vermont, où ils s’étaient réfugiés. Parmi eux, se trouvait Julien Gagnon, cultivateur de la Pointe à la Mule, Pierre-Rémi Narbonne, peintre et huissier à Saint-Rémi et Saint-Édouard (qui sera pendu le 15 février 1839) ainsi que Robert Bouchette, un avocat de Québec, qui sera blessé lors de la bataille, puis emprisonné à Montréal. Ils sont pris en embuscade par quelques centaines de loyalistes du comté de Missisquoi, commandés par le capitaine O.J. Kempt, et les volontaires de Philipsburg, dirigés par Hiram Moore. La bataille, qui ne dure qu’une vingtaine de minutes, se déroule au centre du village, côté nord du pont, à l’angle du chemin Saint-Armand et du chemin Saint-Henri, devant la maison de Hiram Moore, où sont détenus temporairement les patriotes capturés. La plupart des autres battent en retraite de l’autre côté de la frontière, à Swanton.



Atelier Jacques Lajeunesse

- Cours de dessin : techniques de base
- Cours de peinture à l’huile selon les maîtres anciens
- Cours de couleur

6 chemin des Chutes Frelighsburg
Infos : 450 298-5444
www.jacqueslajeunesse.com

Automne 2015



Peinture et sculpture au centre communautaire de Saint-Armand

En juillet dernier, trois artistes exposaient leurs œuvres dans la salle du centre communautaire de Saint-Armand. La sculptrice Johanne Mallette et le peintre Jean-Claude Viau accompagnaient la peintre paysagère Danielle Clément à l’occasion de ce que celle-ci a présenté comme étant la dernière exposition publique de sa carrière.



Danielle Clément, Jean-Claude Viau et Johanne Mallette

La politique culturelle de Saint-Armand à l’étude

Guy Paquin, qui a reçu le mandat de sonder la population en vue de l’élaboration d’une politique culturelle pour la municipalité, a récemment déposé son rapport au conseil municipal. Il semble qu’une soixantaine de citoyens aient eu l’occasion de s’exprimer lors d’une assemblée publique, au cours de rencontres personnelles ou en répondant aux questions d’un sondage conçu à cette fin. Des artistes et artisans, bien sûr, mais aussi des simples citoyens.

Les élus étudient présentement les résultats de cette consultation publique et les recommandations qu’en a tirées Guy Paquin. Le document devrait normalement être rendu public sous peu. Au cours des prochains mois, un comité devrait être chargé de mettre la politique en application de manière graduelle. Cette initiative a notamment été rendue possible grâce à une subvention du Pacte rural, administré par le Centre local de Développement de la MRC de Brome-Missisquoi.

Faites-nous parvenir vos petites nouvelles concernant ce qui se passe dans votre coin de la Grande Armandie.
La rédaction : 450-248-7251,
jstarmand@hotmail.com

Revitalisation commerciale à Frelighsburg

Pas moins de cinq nouveaux entrepreneurs se sont installés récemment au cœur du village de Frelighsburg, le long de la rue principale.

Confiserie et salon de thé Bartlam
Patricia Bartlam
1, rue Principale
Tél. : 450 775-5667

Courtier Immobilier Via Capitale
Shawn Bisaillon
<http://www.viacapitalevenu.com/courtiers/bisaillon-shawn-6417>
3, rue Principale
Tél. : 450 263-8912

Café culturel Beat & Betteraves
<https://www.facebook.com/Beatetbetterave>
<http://www.beatetbetterave.com/>
Ludovic Bastien et Éloïse Comtois-Mainville
41, rue Principale
Tél. : {579} 440-8600

Friperie Le Dôme, vêtements usagés pour femmes, hommes et enfants, objets décoratifs, rideaux, etc.
Sébastien Saint-Pierre et Jozée Paquet
71, rue Principale
<https://www.facebook.com/pages/Friperie-Le-D%C3%B4me/1469343539977796>
Tél. : {450} 522-2724

Atelier boutique LaFibre & Moi, tricots en alpaga et soie
Sophie Marino
77, rue Principale
<http://lafibreetmoi.com/>
Tél.: {450} 877-1242

Le Festiv’Art de Frelighsburg fait une pause

La 19^e édition du Festiv’Art n’aura pas lieu, pas cette année en tous cas. L’équipe qui organise cette immense galerie d’art visuel à ciel ouvert a senti le besoin de prendre un temps d’arrêt, une pause pour se permettre de souffler un peu et réfléchir à la direction que devrait prendre l’événement dans le futur. Bien que tout le monde reconnaisse l’importance de l’achalandage que crée le Festiv’Art pour Frelighsburg, ses artistes et ses commerçants, on sent un certain essoufflement chez ceux et celles qui ont tenu l’événement à bout de bras durant toutes ces années. Le temps semble donc venu de revoir la formule, de se tourner du côté de la relève ou de collaborer avec d’autres organisations culturelles locales. Reculer pour mieux prendre son élan ?

PUBLIREPORTAGE

Desjardins au cœur des beaux rendez-vous de l'été

Claude Frenière, directeur général de la Caisse Desjardins de Bedford

Notre mission première à la Caisse est d'être à l'écoute des besoins financiers de nos membres et d'y répondre avec les solutions les mieux adaptées à leur situation. En les aidant à réaliser leurs projets de vie personnels et professionnels, nous contribuons aussi bien à l'enrichissement de leur patrimoine qu'au développement de la communauté, un autre fondement de notre mission depuis toujours.

D'ailleurs, grâce au Fonds d'aide au développement du milieu Desjardins, la Caisse soutient chaque année des projets et des organisations communautaires qui contribuent, chacun à sa façon, à notre mieux-être collectif. Véritable hommage à l'esprit coopératif de notre coin de pays, notre appui se veut à la fois un reflet de l'engagement citoyen de la Caisse de Bedford et un stimulant propre à faire rayonner une belle communauté qui sait faire preuve de solidarité pour grandir.

Cet été, votre caisse a été une fière partenaire de plusieurs événements qui se sont déroulés sur le territoire. Parmi eux, le festival de savoirs autochtone Lune des fraises, la Fête du village et le Marché fermier de Frelighsburg ; l'Autofest (annulé à cause de la pluie), l'Exposition agricole et les Rendez-vous country de Bedford ; l'expo CeraMystic de Mystic ; la Fête dans l'rang de Notre-Dame-de-Stanbridge ; le Festival et concours hippiques printaniers de Stanbridge East ; Orford sur la route ainsi que les Festifolies en Armandie de Saint-Armand.

L'équipe de la Caisse salue tous les membres, artistes, créateurs et bénévoles qui s'investissent dans un projet pour en faire un succès. Elle offre aussi toutes ses félicitations à La tournée des 20 qui célèbre cet automne son 20e anniversaire. Au fil des ans, ce circuit d'ateliers d'artistes est devenu une signature unique de notre région.

À la Caisse Desjardins de Bedford, on est fiers de contribuer à la réussite des beaux événements de chez nous et on le fait avec plaisir.



RENCONTREZ
CLAUDINE PICARD PARIS
Dirigeante de la Caisse de Bedford
depuis 2007

Les dirigeants de la Caisse sont élus lors de l'assemblée générale annuelle pour représenter les membres et contribuer à sa performance. Nous vous offrons maintenant l'occasion de mieux les connaître. Ce mois-ci, nous vous présentons Madame Claudine Picard Paris, présidente du conseil d'administration.

Claudine Picard Paris est née dans la coopération. Son père, un homme très engagé socialement dans son patelin de Sainte-Luce-sur-Mer dans le Bas-du-Fleuve, l'a naturellement guidée sur cette voie. Membre de Desjardins depuis l'âge de 14 ans, cette femme d'affaires croit à la valeur et à la force du mouvement coopératif, à l'esprit de solidarité au sein d'une communauté.

En phase avec ses dires, elle pose des gestes en ce sens depuis longtemps. Son parcours coopératif dans notre belle région, où elle s'est installée en 1981, en témoigne éloquentement. Dès son arrivée parmi nous, elle a participé au mieux-être commun. D'abord en donnant du temps à la Fondation de l'Hôpital de Cowansville et à Centraide, puis en s'investissant au sein de la Société d'histoire et de patrimoine de Frelighsburg et du Comité d'embellissement de Stanbridge East. personne très engagée, elle a aussi

respectivement fondé et cofondé le comité Village fleuri et le premier bureau d'information touristique (appelé l'Initiative locale) de Frelighsburg.

Il va de soi pour Claudine Picard Paris de contribuer au mieux-être de sa communauté, de donner au suivant. À ses yeux, c'est une façon de dire qu'on fait partie du milieu dans lequel on vit, qu'on l'apprécie et qu'on souhaite en être un actif dynamique.

Élue récemment une deuxième fois à la présidence du conseil d'administration de la Caisse – elle siège aussi à celui de la Fondation de l'Hôpital Brome-Missisquoi –, Claudine Picard Paris est fière de pouvoir mettre à profit son expérience dans la famille Desjardins afin de permettre à la Caisse de répondre aux besoins des membres et d'être un levier économique important pour valoriser l'esprit d'initiative, encourager l'accomplissement et stimuler la réussite dans notre région.

DESJARDINS, FIER PARTENAIRE DE LA TOURNÉE DES 20 DEPUIS 20 ANS

Parce que dans chaque communauté il y a des rêves, des projets et des gens pour les réaliser.

Bouchard

Desjardins
Caisse de Bedford

Artiste du textile basée à Mystic, Sylvie Bouchard est une cofondatrice de la Tournée des 20.

L'environnement, c'est dans notre nature

À la Caisse, les questions environnementales comptent parmi nos sujets d'intérêt, car nous tenons à la qualité et la vitalité de la nature qui nous entoure.

Dans cette optique, nous avons de nouveau offert un soutien financier à l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM) afin d'assurer l'entretien du réseau de haies brise-vent et de bandes riveraines arbustives aménagé pour protéger les berges de la rivière aux Brochets et des cours d'eau en milieu agricole de la région.

Les travaux d'entretien ont été confiés à la firme CLG du géographe Charles Lussier, qui a participé à l'aménagement de ce réseau agroforestier avec l'OBVBM et la Coopérative de solidarité du bassin versant de la rivière aux Brochets.



Le courant passe avec les pompiers de Bedford

Grâce au Fonds d'aide au développement du milieu de la Caisse, les pompiers de Bedford ont pu acquérir une nouvelle génératrice portative. Ils seront ainsi branchés comme jamais sur les sites des 40 événements annuels qu'ils organisent pour les gens et les enfants de la région.

AVANTAGE EXCLUSIF AUX MEMBRES

15 000 \$ EN BOURSES D'ÉTUDES

Un autre Avantage Membre Desjardins destiné aux jeunes !

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 2 OCTOBRE 2015

Formulaires d'inscription et règlements disponibles en caisse ou au :

desjardins.com/caissebedford
desjardins.com/caissedefarnham
desjardins.com/caissebromemissisquoi

Desjardins

Montre-nous à quelles compétences tu carbures!

L'éducation, le développement des compétences et la formation de la relève font partie des valeurs chères à Desjardins. Voilà pourquoi les caisses de chez nous soutiennent chaque année les activités et infrastructures pédagogiques de notre région. Entre autres, notre concours de bourses démontre concrètement notre engagement envers vous, les jeunes, afin de vous encourager à poursuivre vos efforts pour créer votre avenir. Un avantage exclusif à Desjardins!

Tu veux faire rayonner tes compétences? Participe à notre concours en remplissant le formulaire d'inscription disponible sur le site Internet ou dans le centre de services de ta caisse. Qui sait où ça pourrait te mener!
Date limite pour t'inscrire : le vendredi 2 octobre prochain à 16 heures.



PARCOURIR LA RÉGION À CHEVAL



Le réseau de sentiers équestres de Bedford et région a été inauguré en juin dernier en présence de (dans l'ordre habituel) : Denis Beauchamp, directeur du Tourisme au CLD de Brome-Missisquoi, R  l Pelletier, maire de Saint-Armand, Yves Lévesque, maire de Bedford, Claudia Houde, surintendante de l'usine Graymont, Gilles Rioux, maire de Stanbridge-Station, Benoit Lévesque, conseiller industriel au CLD de Brome-Missisquoi et Hélène Vermette, gérante du Centre équestre de la SAM.

En juin dernier, le Centre équestre de la Société d'Agriculture Missisquoi (SAM) inaugurait un réseau de sentiers équestres de 25 kilomètres.    terme, le réseau permettra aux cavaliers de se rendre à des vignobles de la Route des Vins. « Les sentiers servent notamment lors de nos activités d'équithérapie, explique Mario Paquette, directeur du Centre équestre, mais nous travaillons à étendre le réseau afin d'en faire

un attrait touristique pour la région ». Rappelons que cette initiative s'inscrit dans le cadre du plan de développement stratégique de Bedford et région. Les cavaliers intéressés à y faire de la randonnée doivent contacter le Centre équestre de la SAM. Il est aussi possible d'avoir accès au réseau en tout temps en se procurant la carte de membre au côté annuel de 60 \$. Renseignements : 450-248-2539.



La tournée des 20 débute bientôt et Bedford souligne le 20   anniversaire de cet événement culturel régional en accueillant, à la Place Excelsior, l'exposition La tournée des 20 ans qui présente des œuvres de quelques-uns des participants des   ditions des vingt dernières années. Profitez de l'occasion pour découvrir des artistes et artisans locaux, tout en visitant la Place Excelsior, cette ancienne usine qui s'  st trouvée une nouvelle vocation.



LES AVANTAGES QU'OFFRE NOTRE ÉDIFICE :

-    proximité des postes frontaliers - Favorise l'échange commercial et le transport
- Conception de votre espace. Flexibilité et personnalisation de votre espace
- Accès facile via les autoroutes 10 et 35
- Deux salles informatiques protégées contre les incendies
- Système de caméras extérieures
- Services internet disponibles
- Situé directement sur la route des vins
- Accès à la rivière aux broquets
- Bâtiment entièrement pourvu d'un système de gicleurs et sécurisé contre les incendies
- Bureau et usine reliés par réseau informatique interne
- Vaste espace de stationnement
- Parc à l'avant pour le bien être de vos employés
- Deux portes de chargement disponibles
- Plancher de béton au RDC et Bois-franc au 2  
- Deux monte-charges
- Grande fen  tration



Diane Alarie, propriétaire
450-248-3434
110 rue Rivière, Bedford

**ESPACES INDUSTRIELS
DE TYPE LOFT    BEDFORD**
   LOUER JUSQU'   50 000 P.C.
www.placeexcelsior.com



La Place Excelsior ouvre ses portes à la tournée des 20
Pour les gens qui aiment l'art et qui veulent
Rencontrer des artistes et artisans dans leur lieu de travail

Tournée des 20 Septembre 2015 : 19 et 20 puis le 26-27 de 10 h    18 h
Octobre 2015 : 3 et 4 puis finalement 10-11 et 12 octobre de 10 h    18 h



MINI ENTREPOTS DISPONIBLES
   PARTIR DE 50.00\$/MS



Quai de déchargement



VENEZ REJOINDRE
LA COMMUNAUTE
D'ARTISTES ET ARTISANS



Local rez-de-chaussée

SITE WEB: PlaceExcelsior.com



C'est bientôt la rentrée.
Pensez à magasiner localement,
une bonne façon d'assurer
la vitalité de la région!

 **Vélo Évasion**
SPORTS
Excellence
450-248-7188

CHAUSSURE FEMME
Allout Flash

CHAUSSURE HOMME
Allout charge

MERRELL 

Korvette
MAGASINS DE RABAIS
CHAÎNE FAMILIALE QUÉBÉCOISE

55, rue Principale
Bedford
www.korvette.ca

Boutique Micheline(2011)Inc.
30 rue Principale
Bedford, Quebec
J0J 1A0

Cadeaux, Cartes, Revues
Papeterie et beaucoup plus.

Tel: 450-248-7377
Fax: 450-248-7377
BoutiqueMicheline_INC@hotmail.com

Chantal Fontaine
Carolyn Tremblay
Propriétaires/owners

RENTRÉE SCOLAIRE

**Rabais de 20 % sur les articles scolaires
à prix réguliers.**

Nous avons les listes scolaires des écoles de Bedford et les environs. Commandez votre sac prêt à emporter contenant tous les articles disponibles nécessaires.

**Achetez local et courez la chance de gagner une
carte-cadeau PROXIM de 50 \$.**



Proxim

MARYSE LORRAIN

9, place de l'Estrie, Bedford • 450 248-2892

	QUOI	OÙ	QUAND	AVEC	DE/À
Bedford	Équitation thérapeutique	Centre équestre	À confirmer	Mario ou Mélanie	jusqu'au 5 septembre
	Jardinage animé	Jardins de la Presqu'île	Jeudi, 10 h à 12 h	Élyse Cardinal	11 juin au 12 septembre
	Yoga sur chaise	Centre Georges-Perron	Mardi 10 h à 11 h 30	Jutta Helmer	1 ^{er} septembre au 3 novembre
	Remise en forme - stabilité et force	United Church	À déterminer	Karen Smith	Début en septembre
Stanbridge East	Remise en forme - stabilité et force	Centre communautaire	À déterminer	Karen Smith	Début en septembre

Au cours des deux prochaines années, quelques-unes des municipalités d'Armandie s'associent afin d'offrir gratuitement aux aînés de tout le territoire une palette variée d'activités de loisirs. Stanbridge-Station et Saint-Armand devraient se joindre au groupe plus tard.

Inscription non-requise, présentez-vous simplement
Transport disponible : réservez 24 h à l'avance au 450-248-2473
Rendu possible grâce au soutien du fonds de la CRÉ Montérégie-Est
Renseignements : Centre des loisirs Saint-Damien de Bedford,
Marley Chase, 579- 433-8014

Elles se nomment toutes les deux Diane, l'une Bilodeau, l'autre Chevalier. Elles ont la cinquantaine ou la soixantaine (la discrétion s'impose ici...) mais, ce matin du 28 juillet, elles sont fébriles comme des petites filles. Elles viennent d'arriver au Centre équestre de Bedford pour participer à leur première séance d'équitation.

Ces séances sont l'une des activités de loisirs offertes gratuitement par le programme Aînés Explorateurs coordonné par le service des Loisirs de Saint-Damien (ville de Bedford) et financé en partie par la Conférence régionale des Élus de la Montérégie-Est dans le cadre de la démarche Municipalité Amie des Aînés (MADA), que huit des entités municipales de la région de Bedford ont entreprise conjointement.

À l'occasion de ce premier cours, chacune des deux Diane sera présentée à l'un des chevaux du Centre équestre et sera personnellement accompagnée et guidée par un instructeur certifié en équitation thérapeutique. Mais d'abord, Mario Paquette, le directeur du centre, fait les pré-



Mario Paquette présente sa monture à Diane Bilodeau

sentations entre les cavalières et leurs montures; les grandes bêtes sont sellées, attelées et bichonnées, puis amenées au manège intérieur.

Première leçon : faire marcher le cheval dans le manège pendant quelques minutes, le temps que son ventre se dégonfle et que l'on puisse ajuster les attaches de la selle avant de monter. Deuxième leçon : apprendre à enfourcher sa monture. On se demande d'abord comment on y arrivera : c'est haut un cheval et ce n'est pas parfaitement stable et immobile. Mais les instructrices s'y connaissent

et nos deux Diane sont rapidement en selle. Troisième leçon : apprendre comment, avec des commandes vocales, avec les guides et les pieds, faire savoir à sa monture ce que l'on veut qu'elle fasse, c'est-à-dire avancer, tourner à gauche ou à droite, s'arrêter, etc.

Pour cette première séance, on se contentera de marcher doucement, au pas. Les cavalières et leurs montures feront connaissance en décrivant de grands cercles dans le manège, dans un sens, puis dans l'autre, toujours accompagnées de leur instruc-



L'instructrice Sarah-Anne Desjardins avec Diane Chevalier

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul

Clinique Colibri

Centre de santé holistique
Holistic health center

Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com

Thérapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

Traiteur Beulah

Terry Béchard
Cuisinier en chef
120 rue cyr
Bedford, Qc J0J 1A0
Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com

RESEAU

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
Optométristes

Allez-y pour voir

Examen de la vue • Lunetterie • Verres de contact

Centre optométrique Denis Vallée

12, rue Principale Bedford 450.248.7525
285, rue Principale E. Farnham 450.293.3221

8

Le Saint-Armand, VOL. 13 N°1 AOÛT-SEPTEMBRE 2015

trice respective. Puis on placera des cônes sur le sol du manège, et les cavalières apprendront à guider leurs montures en slalom, contournant les cônes dans un sens, puis dans l'autre. Finalement, quand elle le jugera opportun, l'instructrice lâchera la longe qu'elle tient depuis le début tout en marchant aux côtés de la monture et de sa cavalière, tandis que sa Diane manœuvrera seule son cheval. Puis on rentrera à l'écurie et on commencera à rêver de la prochaine séance.

En sortant du Centre équestre, nous nous rendons au jardin communautaire municipal situé sur la presqu'île Jean Dunnigan, où les aînés de la région peuvent aussi participer à des activités de jardinage animées par Élyse Cardinal. L'animatrice n'est pas là aujourd'hui, mais nous y rencontrons Carole et Mario, des participants assidus qui sont bien heureux de pouvoir profiter de cet espace pour jardiner, eux qui vivent en appartement à Bedford.

Au-delà du plaisir

En créant la démarche MADA, l'Organisation mondiale de la Santé cherchait à voir comment on pouvait améliorer la santé des personnes vieillissantes. On s'est vite rendu compte que les loisirs ont un impact important sur leur santé. En effet, les résultats d'études menées un peu partout dans le monde indiquent que, pour vieillir en santé, il est essentiel d'avoir des activités de loisirs stimulantes sur les plans physique et psychique. Les experts estiment donc qu'il importe d'élargir l'éventail des activités proposées aux aînés, de susciter leur intérêt et de favoriser leur participation. C'est précisément ce qu'ont décidé de faire les responsables du service des loisirs de Saint-Damien.

Les premiers mois d'activités du programme semblent indiquer que la stratégie fonctionne bien. Selon Chrystelle Bogosta, coordonnatrice du service Loi-

sirs, culture et vie communautaire à Bedford, « il est encore tôt pour conclure, mais les premiers résultats sont encourageants : plus d'une soixantaine de personnes âgées participent à nos activités jusqu'à présent, surtout des femmes. Ce sont des personnes de plus de 50 ans et la plupart ont plus de 60 ans. Il y a même une dame

en fauteuil roulant qui est inscrite aux séances d'équitation thérapeutique! Je crois que nous comblons un besoin réel et que le programme aura un impact significatif sur la santé physique et psychologique de la population vieillissante de la région ».



Carole et Mario aux jardins

CAFÉ-RENCONTRE AÎNÉS

SENIORS COFFEE TALK

Renseignements/Information : (450) 248-2473

Présentations organisées pour vous informer des services offerts aux aînés dans la région

Toutes les présentations débutent à 13 h 30.

Café et collation servis sur place.

Transport offert sur demande.

Presentations organized to let you know about services available to seniors in the area

All presentations start at 1:30 p.m.

Coffee and snacks will be served.

Transportation available on request.

ORGANISMES PARTICIPANT AUX PRÉSENTATIONS
PARTICIPATING ORGANIZATIONS

Santé/Health

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux Estrie (La Pommeraie),
Popote de Bedford,
Coop de Santé,
Regroupement Soutien aux aidants de Brome-Missisquoi, Maison Gilles Carle,
Fondation Claude DeSerres,

Transport/Transportation

Centre d'Action bénévole de Bedford et Environs,
Transport adapté, collectif

Logement/Housing

Office municipal d'habitation,
Coop Au pays des vergers,
Revenu Canada,
Association coopérative d'économie familiale

Loisirs/Leisure

Fédération de l'Âge d'Or du Québec,
Services des loisirs de Bedford, Notre-Dame, Pike River et Stanbridge East,
Avante Women Center

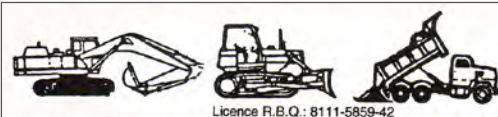
Calendrier des prochaines présentations

D'autres présentations seront annoncées plus tard

Schedule of upcoming presentations

Other presentations to be announced later

DATE	SUJET	MUNICIPALITÉS	LIEU
22 septembre September 22	Santé	Bedford, Canton de Bedford, Stanbridge-Station	Salle d'activités, Centre Georges-Perron, Bedford
	Logement	Notre-Dame-de-Stanbridge	Centre de loisirs, 750, rue Gauvin
	Transport	Saint-Armand	Salle communautaire, 444, chemin Bradley
	Leisure (in English)	Stanbridge East	Community Center, 5, Academy
27 octobre October 27	Transport	Pike River	Hôtel de ville, 548, route 202
	Loisirs	Philipsburg	Station communautaire, 201, rue Philips
	Logement	Saint-Ignace-de-Stanbridge	Salle communautaire, 857, chemin Saint-Ignace



Gérald Giroux
prop.

Licence R.B.Q.: 8111-5859-42

EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé

Bionest
Enviro-Septic®
Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721

2 GIROUX
STANBRIDGE EAST

ESTIMATION

Eden Greig Muir, architecte, OAA



Frelighsburg 450-298-1256 www.ateliermuir.ca

Systèmes de traitement d'eau résidentiel



■ Agricole
■ Commercial
■ Désinfection de puits
■ Vente et réparation
■ Pompes Goulds

Technicien certifié CWQA

450-248-7600

1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

L'ARMANDIE VIA MOTORCYCLE

Larry Hill

This is my eighteenth summer visit in Phillipsburg (on Rt.133 near La Falaraise). My wife, Maryse, is from this area (retired after 30 years as a Canadian *Douanes* Officer at the border) and we spend some time each year with her now-widowed Mother. For the last few years I have brought my motorcycle to Quebec from Florida and have enjoyed touring *L'Armandie*. Someone suggested I write something about it, so why don't you join me for a ride and we'll see what we can see from a little bit of a motorcyclist's perspective?

Uncovered and rolled out of the shed, all protective gear on, so let's warm up the 1100cc Honda Sabre Shadow a bit before starting out. (You can ride a really powerful imaginary Harley if you want!). While we wait, we can count the number of automobiles and trucks that have slowed down to the 50 kph speed limit in front of the house as they approach the Can-US border. The number, of course, is zero.

Well, Let's Ride! Put it in gear and roll the throttle!

Turning right onto Highway 133, we have to travel half a kilometer (nearly to the border) before we can cross over and head back the other way. This assumes, of course, that cross-border traffic isn't backed up all

the way to Phillipsburg. We hope not, because air-cooled bikes like your Harley overheat rapidly when forced to idle for extended periods. At the crossover be careful pulling into the northbound traffic as the 18 wheelers are just getting wound up and often exuberant Canadians will blast out of the border crossing after their wait in the customs and immigration line is over. Maybe they're just glad to be home.

Cruise on down to the flashing light at Phillipsburg, but don't hurry as we are just out for the enjoyment of the ride and the scenery. Some of my Biker buddies in Florida say I ride like a "little old lady". Perhaps so, but there is a certain element of extra risk in riding a motorcycle and I want to enjoy a few more birthdays, not withstanding the fact that I already have had a considerable number of them. There is no such thing as a "fender-bender" on a motorcycle. An accident will almost always result in heavy damage to the bike and injury to the rider.

Turning right off 133 onto the road to St. Armand is a very sharp uphill turn, so be sure you are in low gear as merging traffic could be problematic. Lots of twists and turns and shade trees after that, which Moto riders like, but early on there are several hidden driveways so stay alert.

Moving on towards St. Armand, there are some really short sweeping curves so you can practice your racing turns if that is your choice.

After enjoying the "country *parfum*" from the cattle feedlots at the top of the hill above town, be sure to slow down and gear down so you can roll downhill without the exhaust pipes being too loud. (My Honda is sometimes a little noisy, but I try). Look quickly to your left to see the very nice homes on the side of the hill on *Chemin Tourelle*. It's easier to see from the other direction, but you can imagine how nice it must be for the residents to have such a scenic view across the valley.

On the corner, notice the old-time general store selling hardware, groceries, and almost anything and everything else one could need. It also seems to function as a social center, as some customers enjoy talking with each other as much as shopping.

Passing the *Café du Village* we move on east towards the cemetery while looking to the south along several kilometers of valley and heavily forested ridgeline. I am sure you will notice I may overuse the words "interesting" or "scenic", but that is what touring is all about.

Soon we will reach the Petro-T at Morses Lines and fuel up. Martin will be there with his cus-

tomary smile and good humor (and he speaks excellent English) but we bikers insist on dispensing our own *essence*. A really good thing about Canadian gasoline (regardless of the price) is that it doesn't contain the ethanol that is in all gasoline in the USA. Ethanol is really harmful for older bikes like mine as well as VTTs, boats, and other recreational vehicles.

Moving on east at a smooth pace takes us past the lumber mill, which usually looks empty, but today is full of trucks and equipment. Who knows? Next a beautiful tree-shaded area with no special speed restrictions but slow up a little to be safe and enjoy the ride.

Soon we will reach historic Pigeon-Hill and more tree-shaded roadway and interesting houses. As we move on, we'll have nice cruising until we stop at the old cemetery (one of many in *L'Armandie*) and take a close look at many of the headstones. Some are from the 1700's. I find it peaceful here under the grand shade trees and one gets a feeling of history written in stone.

Now, start looking down the hill at the absolutely post-card-perfect view of Frelighsburg and the valley below. I always really enjoy that! I have seen it once in the early fall when the trees are all in pink and golden flames and

POPOTE ET FADOQ ENSEMBLE POUR LES ÂÎNÉS

La Popote de la Région de Bedford et le Club FADOQ (Fédération de l'âge d'or du Québec) de Bedford et région, sont tous deux au service des aînés d'ici.

Située au 4, rue Campagnat à Bedford, la Popote est un organisme sans but lucratif dont le fonctionnement communautaire repose sur deux employés et des bénévoles, majoritairement aînés, soucieux du bien-être de leurs concitoyens. Elle bénéficie d'une aide gouvernementale annuelle qui lui permet d'offrir des repas livrés chez des personnes ayant un besoin permanent ou ponctuel de soutien à leur alimentation, dans une perspective de maintien à domicile. Des plats sont disponibles pour livraison plusieurs jours par semaine à coût très abordable.

Afin de contribuer à sortir les aînés de leur isolement, la Popote organise également, le premier et le troisième mercredi du mois et de septembre à juin inclusivement, des diners communautaires suivis d'une danse. Pour vous renseigner, adhérer au service ou participer aux repas, vous pouvez nous joindre au 450-248-7053. Pour participer au repas, une réservation est requise, au moins 24 heures avant la date prévue.

Situé au Centre Georges-Peron, 14, rue Philippe-Côté, salle no 2, Bedford, le Club FADOQ de Bedford et Région regroupe plus de 300 aîné(e)s de 50 ans et plus. Il a pour objet d'organiser des activités ou des loisirs dans le but de briser l'isolement, d'être à l'écoute de ses membres, d'améliorer de près ou de loin la qua-

lité de vie des personnes âgées afin de se porter à leur défense si celle-ci est menacée, et d'agir en collaboration constante avec tous les organismes dont l'objectif est de favoriser l'épanouissement de tous ses membres.

La FADOQ compte plus de 360 000 membres. Être membre vous donne accès aux services offerts par les clubs FADOQ de Richelieu-Yamaska et à plus de 1000 rabais et privilèges, tout en procurant à l'organisme un pouvoir d'intervention afin d'améliorer la condition de vie des aîné(e)s.

Les deux organismes collaborent ensemble puisqu'ils ont des objectifs communs. Le club invite ses membres à un dîner communautaire de la Popote le mois de leur anniversaire. Par cette collaboration, il a fait

connaître la Popote et a permis une sortie supplémentaire à ses membres. La participation des aîné(e)s aux repas des mercredis de la Popote s'est ainsi accrue de manière significative.

Si la mission de ces organismes vous intéresse, nous vous invitons à communiquer avec nous afin de faire partie de notre équipe et contribuer à faire une différence dans la vie de nos aînés.

Bienvenue à tous !

Gisèle Lauzon, présidente de la Popote de la région de Bedford

André Beaumont, président du Club FADOQ de Bedford et région

www.clubfadoqbedford.ca

it must be almost as pretty when covered in Christmas snow.

Pulling up to the stop sign at the edge of town, be very careful as it is at a very steep angled slope with a blind corner and it is difficult to hold the bike stopped without a disastrous fall. Having negotiated the stop and left turn, look at the old mill house by the stream and notice there are several places offering food and drink. However, we'll pull up into the parking area at the visitor center in the old school where there are restrooms (necessary at times), some good information, and souvenirs.

Let's head in the direction of Stanbridge East for a nice look at the varied scenery and some smooth cruising. We'll bypass by the *Chute*, because it's difficult to get to a place where you can actually see it.

Along the way, as we pass sport bicycle groups in their ubiquitous spandex, we'll give them plenty of room and, as much as possible, wave on by any autos or *Motos* that need to be somewhere faster than we want to travel. When we meet motorcycles going in the opposite direction, we give the left-hand wave that indicates, in all languages and cultures, that we bikers share a special bond that ordinary motorists can't possibly understand.

Entering Stanbridge East, cross the highway and go on into town to the museum at *Rivière aux Brochets*. There are many interesting things to see there (including cannons for those of us who like militaire) and the workings of the original mill.

Going to Bedford, the scenery is more pastoral so roll the throttle up and we won't be delaying anyone. Nearing downtown we see the old needle factory by the roadside. It seems a shame that it apparently isn't being much used and would likely make a good retirement home or something for the residents. We'll skip a tour of Bedford as I want to head north to Mystic and *L'Oeuf's* excellent *chocolat* counter to pick up something for "*Maman*". I hope it doesn't melt.

We'll go north for a short distance and then turn direction Notre-Dame-de-Stanbridge, carefully crossing the railroad tracks and passing by the fields of corn, other crops, and a few cattle in the pasture. Coming into the village, we'll pass up the exit to Stanbridge Station, and take the next roadway left on *Chemin Des Rivières*. This way we can follow along the river (on a road that sometimes needs serious repair), seeing the historic covered bridge on the left, and make our way to Pike River. If you speak too slowly,

you'll be through it before you finish saying it. We won't be too fast, however, to notice the wonderful silver Church spire and architecture that dominates the village.

Turn right, across from the church, and we'll take the loop of the old road and avoid the pace of the three-lane highway while we cruise by the cornfields. (Am I the only one who thinks cornfields are scenic?) It always looks strange to see a Marina sign at the edge of a cornfield with no water in sight, but I guess the Missisquoi Bay must be close by. Merge back onto the 133 highway, throttle up (this is your time to feel some of that horsepower your bike generates) and we'll move on past the trucking center and turn towards Phillipsburg just as we meet the four-lane.

A leisurely ride by the water's edge, passing homes that appear to have their front yards bisected by the roadway. We stop at the two *Arrêt!* signs of questionable value as there rarely seems to be any cross-traffic. Bikers don't like stop signs, as a motorcycle is very stable when moving but very unstable at rest. We'll go past the heavenly quay-side restaurant and up the hill. Turn right quickly on the old highway at the Church before Marielle sees us skipping our time at the gym in the *Ma-*

noir. Move on down that tree-shaded lane (half of which really needs repair) until reaching another cemetery that is well-worth a stop as it also has some serious history.

Merge back on to 133 and head for home at the top of the hill. Put the bikes away, clean the bugs from the windshield, put the covers back on and we'll be ready for the next trip. We might then have time for an adult beverage.

I know we missed stopping at many scenic and interesting places, including the *vignobles*, but we can't do it all in one trip. Next time we might go towards Noyan and take the back roads to St. John so we can return on the newly opened Autoroute. I was afraid it would be closed as obsolete before it actually opened. Or, we might go towards Pinnacle Mountain, Jay Peak, and then back across northern Vermont. Or we might Anyway, you have been a good riding companion and remember to RIDE SAFE!

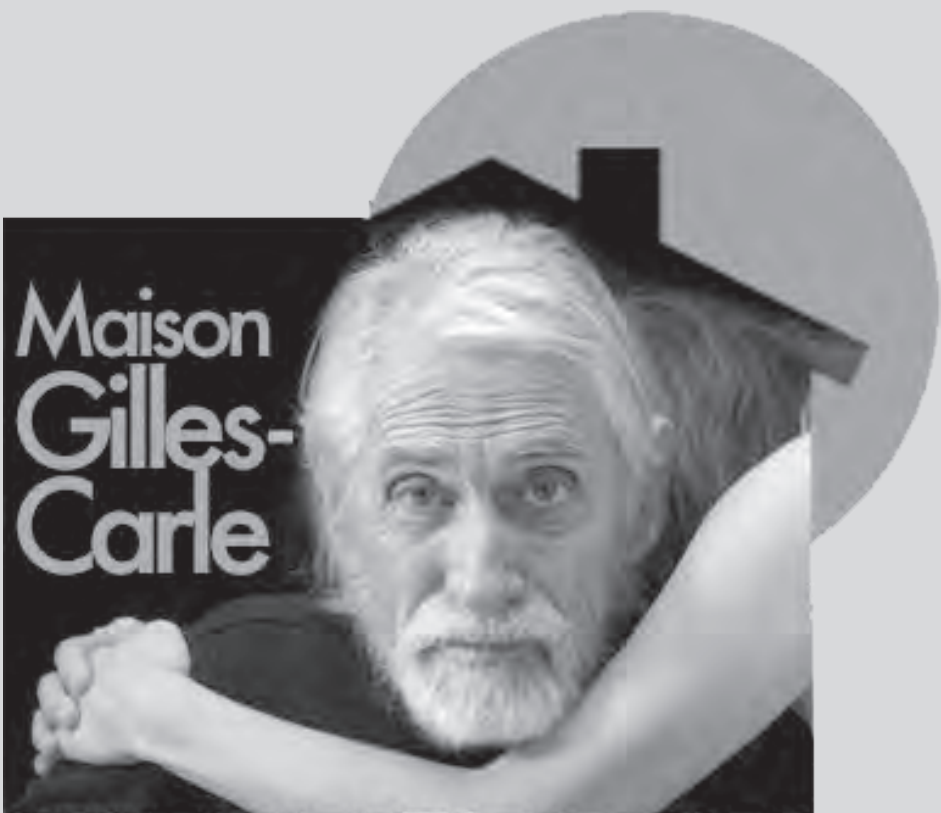
Au revoir, and thanks also for allowing me to visit the beautiful *L'Armandie*.

PORTES OUVERTES | PARTENAIRES EN RESSOURCES POUR AÎNÉS DE BROME-MISSISQUOI

La Maison Gilles-Carle vous présente sa journée portes ouvertes qui aura lieu le 17 septembre prochain de 10 h à 19 h. Sur place, vous aurez la chance de rencontrer nos partenaires offrant des services aux aînés. Vous pourrez ainsi vous familiariser non seulement avec notre organisme, mais aussi avec les ressources et outils disponibles pour soutenir les aînés dans Brome-Missisquoi. Chaque organisation représentée sera disponible pour répondre à vos questions et vous fournir toute la documentation dont vous aurez besoin. Aussi, il vous sera possible de visiter notre belle Maison et de bien vous imprégner de l'environnement et de l'ambiance qui y règne.

Que ce soit par simple curiosité ou encore pour vous aider à répondre à un besoin, passez nous voir!

RSABM 614, boul. J.-André-Deragon, Cowansville, 450-263-4236
Pour plus d'informations, consultez notre site internet www.rsabm.ca



SOUTIEN AUX AIDANTS
BROME-MISSISQUOI



La Tournée des 20, à l'affiche depuis vingt ans!

La rédaction



Il y a vingt ans cette année, des artistes et artisans de la région cherchant à susciter l'intérêt du public pour leur travail ont l'idée d'inviter celui-ci à visiter leurs ateliers pour découvrir leur production dans un lieu autre que le musée, la galerie d'art ou la boutique d'artisanat. L'idée, c'est de lui fournir l'occasion de rencontrer les

producteurs de culture dans leur contexte habituel de travail, l'atelier, cet endroit de création, mais aussi de travail souvent très technique, où naissent les œuvres les plus diverses. Cette diversité tient au fait qu'ils sont, déjà à cette époque, nombreux dans la région immédiate à pratiquer un art ou un métier d'art. Et, puisque ce sont des créateurs, ils ont la bonne idée de nommer l'événement La Tournée des 20, un clin d'œil aux vignobles qui commencent à s'installer dans le voisinage et qui attirent, bon an mal an, une petite foule croissante de touristes au moment des vendanges. D'autant plus que, à cette période de l'année, avec ses érables aux feuilles rougissantes, notre campagne est de toute beauté. Donc, durant quatre fins de semaine dont celle de l'action de grâce, qui s'étend sur trois jours, vingt sites d'ateliers d'artistes et d'artisans sont ouverts au public. L'idée était bonne puisque, vingt ans plus tard, la tradition est bien implantée.

À l'occasion de ce 20^e anniversaire, 25 participants, dont sept nouveaux venus, ouvrent leurs ateliers sur 20 sites différents situés à Bedford, Stanbridge East, Dunham, Frelighsburg, Saint-Armand, Pigeon Hill, Mystic et Pike River, un grand parcours balisé par une signalisation bien reconnaissable. Comme d'habitude, une exposition collective des participants de l'année sera présentée à Frelighsburg, Place de l'Hôtel de ville. Mais, en plus, une autre exposition se tiendra à la Place Excelsior de Bedford : La Tournée des 20 ans, qui permettra d'admirer des œuvres des cuvées des dernières années. Des démonstrations de techniques de métiers d'art seront également présentées chaque dimanche, au même endroit, de 14 h 30 à 16 heures. Rappelons que la Place Excelsior abrite également

les ateliers de trois des participants. L'un d'eux, le boisselier Emmanuel Peluchon, nous faisait remarquer que l'un des avantages de la formule des visites d'ateliers, c'est qu'un nombre croissant de visiteurs passent maintenant des commandes aux artisans et artistes de la Tournée, plutôt que de simplement acheter une œuvre qu'ils aperçoivent dans l'atelier. « C'est très bien pour nous, précise-t-il, parce que ça nous permet de créer des pièces sur mesure, adaptées aux besoins des personnes et sur lesquelles nous pouvons travailler à des moments où nous sommes moins pris ». Comme quoi la formule originale de tournée d'ateliers d'artistes et d'artisans n'a pas fini de donner de bons résultats pour nos créateurs locaux.

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
 1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
 Bedford (Québec)
 J0J 1A0
 www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
 Fax: 450 248 7272
 bedford@graymont.com

CERTIFIÉ BIOLOGIQUE

 Manon Rousseau
 Kevin Shufelt
 Vignoble
 450-248-2531
 rousseausshufelt@hotmail.com
 www.vignoblepigeonhill.webs.com
 395, chemin des Érables
 Saint-Armand (Québec)

www.frelix.ca

LIBRAIRIE FRELIX

BEAUX BOUQUINS & LIVRES ANCIENS
 FINE USED & ANTIQUARIAN BOOKS

2 chemin Garagona, Frelighsburg (Qc) 450-298-1011

Ouvert à partir de 14 h du mercredi au dimanche

Accueil chaleureux & ambiance festive!

Jeu: 5 @ 7 SLEEMAN
 Vendredi: BBQ
 DJ Samedi soir

Venez profiter de l'été avec nous!

Rapas légers en tout temps - Quesadillas - Smoked meat - Nachos
 868, Principale, Bedford | 450-248-4394

AUBERGE • CROISIÈRE • RESTAURANTS • SPECTACLES Venise-sur-le-lac CENTRE DE VILLÉGIATURE T 450-244-5244 www.venisesurlac.com Suivez nous sur : facebook/venisesurlac 257, ave Venise O, Venise-en-Québec (Qc) J0J 2K0	 La Marina RESTO • BAR • TERRASSE T 450-244-5560 Ouvert 7 jours sur 7 de 7h à 22h 260, ave Venise Ouest, Venise-en-Québec	 L'Ô'Vive CUISINE DU TERROIR NOUVEAU ! MENU TERROIR 5 SERVICES DÉBUT JUILLET APPORTEZ VOTRE VIN LES DIMANCHES BRUNCH 21 mai au 14 juin 2015 JEUDI AU DIM 17h à 21h Après le 15 juin 2015 MER AU DIM 11h à 21h T 450-244-5553 266, ave Venise Ouest, Venise-en-Québec	 Bistro le 8^e ciel CUISINE TERROIR • TRAITEUR • TERRASSE Nouveau menu estival aux saveurs du monde Moules et frites à volonté le jeudi soir! Horaires du 15 juin au 6 septembre 2015 MER AU SAM 11h à 21h DIM 9h à 21h Du 7 mai au 14 juin et du 7 sept. au 25 octobre 2015 JEU 17h à 21h SAM 11h à 21h VEN 11h à 21h DIM 9h à 16h T 450-248-0412 www.le8iemeciel.com 193 ave. Champlain, Saint-Armand
--	---	---	--

RÉSERVEZ VOTRE TRAITEUR POUR VOS ÉVÉNEMENTS PRIVÉS !
 Réservez votre table pour la fête des pères !

* Certaines conditions s'appliquent



La Tournée des 20 Ateliers d'Art Métiers d'Art

4 WEEK-ENDS
19-20 > 26-27 septembre
3-4 > 10-11-12 octobre
10 h à 18 h + 10 am to 6 pm

**Bedford
Stanbridge East
Dunham
Freighsburg
St-Armand
Pigeon Hill
Mystic
Pike River**

GUIDE 2015

Célébrons 20 ans... déjà !

20^e de la Tournée des 20

Depuis 1995, la tournée des 20 a promu plus de 120 artistes dont la majorité réside dans la région de Brome-Missisquoi. Pour célébrer cet anniversaire, les visiteurs pourront profiter de trois activités culturelles se déroulant dans le cadre du magnifique circuit champêtre à moins d'une heure de Montréal.

Édition 2015
Cette année la tournée présente 25 artistes et artisans, dont 7 nouveaux. Peintres, sculpteurs, joailliers, verriers, artistes de la mosaïque, du papier, du textile et du bois - vous recevront chaleureusement dans leurs ateliers en vous faisant découvrir leur art et leur savoir-faire. Pour un aperçu du talent de chacun, ne manquez pas l'exposition collective du circuit au centre d'art de Freighsburg.

Exposition « 20 ans de la Tournée des 20 » à la Place Excelsior
La ville de Bedford, célébrant elle-même ses 125 ans, sera l'hôte d'une exposition spéciale à la Place Excelsior. Dans l'immensité de cet espace industriel, 10 ex-participants de la Tournée y présenteront leurs œuvres afin de souligner les 20 ans d'apport culturel de l'événement dans la région.

Démonstrations techniques à la Place Excelsior
Chaque dimanche après-midi de la Tournée, 3 artistes invités démontreront le verre soufflé et métamorphoseront le métal en œuvres artistiques. Place Excelsior est aussi un lieu de location de plusieurs ateliers d'artistes qui font partie du circuit.

Aller à la rencontre de créateurs passionnés, admirer leurs œuvres et les encourager sont des façons agréables de contribuer directement à l'économie locale. C'est un rendez-vous!

Visitez Freighsburg

Aux Deux Clochers
Notre commanditaire depuis 20 ans !
Cuisine estival et saisonnière ouverte toute l'année. Spécialités : grillades. Terrasse sur la rivière et feu de foyer à l'intérieur. 2 de l'Église, Freighsburg 450.298.5086

Au Chant de l'Onde (Gîte-B&B & Chalet)
Au cœur du village, au bord de la rivière. Chambres avec salle de bain privée. Copieux petit-déjeuner bio. Wi-Fi haute vitesse. Aussi, La Maison du Lac : chalet au bord du lac Selby, 6 rue de l'Église, Freighsburg 450.298.5676 auchantdelonde.ca

Dépanneur du Village
Station essence SERGAZ très bon prix. Bureau de poste, location vidéos, Paninis Pizza, plats cuisinés maison. Bar à bière, glace molle, produits bio. Coin café, terrasse, jeu pour enfants. 1 rue de l'Église, Freighsburg 450.298.5001

Les sucreries de l'Érable
Maison de la tarte au sirop d'érable. Recette ancestrale. Boutique cadeaux. Produits du terroir. Petite déjeuner, lunch et glaces italiennes. Ouvert à l'année, 16 rue Principale, Freighsburg 450.298.5781 Lessucrieriesdelerable.com

Visitez Dunham

Lapierie et son Boulanger
Nous vous offrons : pains au levain, baguettes, croissants, sables, chocolaines, amandines, gâteaux citron-pavot, câli-dattes, pacanes-bananes, brownies, biscuits, muffins. 3746 rue Principale, Dunham 450.295.2068

Vignoble Clos Ste-Croix
Au cœur du village de Dunham. Une dégustation en passant! 3734 rue Principale, Dunham 450.295.3281 ClossteCroix.ca

La Rumeur affirmée
Produits gourmands, fromages du Québec à la coupe, produits locaux, pains frais, croissants, tartes et viennoiseries. De tout pour votre panier pique-nique. 3809 rue Principale, Dunham 450.295.2399 Larumeuraffirmeedunham@hotmail.ca

Visitez Bedford

Pub Belvédère
Terrasse, vue sur la rivière. Accueil chaleureux et ambiance festive. Bières de micro brasseries. Repas légers en tout temps. 86 Principale, Bedford 450.248.4394

Super Marché Plouffe, Inc.
Marché d'alimentation, épicerie, viande, boulangerie, charcuterie, mets cuisinés, fruits et légumes, bière, vin, loterie, glaces, propane, livraison. 20 ave des Pins, Bedford 450.248.2968 plouffe.com@bellnet.ca

B.W. Draper Assurance Inc.
Bureau de courtage en assurances de dommages et des entreprises, 60 Principale, Bedford 450.248.3351 bwdrapper.ca

Graymont (QC)
Entreprise de production de chaux vive et éteinte. Nous produisons également une gamme complète d'aggrégats calcaires. 1015 ch. de la Carrière, Bedford 450.248.3307 Graymont.com

Les Jardins du Canton
Légumes de serre : tomate, concombre, laitue, haricot vert, poivron doux - certifiés de couleur locale, cultivés sans pesticides. 1823, route 205, Bedford 450.248.0311 Les_jardins@sympatico.ca

Visitez Stanbridge East

Atelier Caramel
Tout nouveau à Stanbridge East. Pâtisserie sucrée-salée. Caramel, macarons, tartes, cakes et tartinades. Boîte à lunch - disponible tous les week-ends pendant la Tournée. Le reste de l'année : vendredi et samedi de 9 h à 18 h. 5 rue Maple, Stanbridge East 579.433.8727

Musée Missisquoi Museum
Le moulin Corneli, le magasin général Hodge et la grange Walbridge. Ouvert tous les jours de mai à octobre. The Corneli mill, Hodge's general store and the Walbridge barn. May to October daily. 2 River, Stanbridge East 450.248.3158 Museummissisquoi.com

Visitez St-Armand

L'ail de Pigeon Hill
Vente d'ail cultivé sans produits chimiques. 1874 Ch. St-Armand, St-Armand (Pigeon Hill) 450.248.3416 lafermeduvieuxbouc@gmail.com

Domaine du Ridge
Emplacement d'une authenticité et d'une beauté digne de la région, le Domaine produit 10 vins uniques. 205 ch. Ridge, St-Armand 450.248.3987 Domaineduridge.com

PROPRIÉTAIRES
Bertrand Provost et Anne-Marie Després

364, rang St-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450 296-4440 www.cuisinesdespro.com

cuisines DESPRO

#RBQ 5683-8345-01

Salle de montre sur rendez-vous

Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain et meubles sur mesure.

TAONI

GESTIONNAIRE PARASITAIRE

450-296-0301

Résidentiel, Commercial et Industriel
Intérieur et extérieur

Service écologique et garanti

Technicien certifié
Protecteur de votre environnement

514-912-1806
taoni.exterminateur@gmail.com

ESTIMATION GRATUITE

CONCASSAGE PELLETIER

INC.
RBQ 5593-0325-01

Charles Pelletier, propriétaire
www.concassagepelletier.ca

Propriétaire
charles@concassagepelletier.ca

Adjointe administrative
linda@concassagepelletier.ca

Contramaître
jonathan@concassagepelletier.ca

Coordonnatrice
elsa@concassagepelletier.ca

Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391

1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0

Distributeur

Agrodol

Chargement de pierres et de terre tamisée chez

1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.

LES VERGERS TOUGAS Inc.

www.vergerstougas.com

4679, chemin Godbout, Dunham, QC, J0E 1M0

Bleuets Pommes

450.295.2083

Toilettage pour chiens (depuis 1994)

Sur rendez-vous

REBrousse-POIL M.B.

450 248-2044
Barbara Martel

Grooming for dogs (since 1994)

By appointment

REBrousse-POIL M.B.

177 J.-René-Lessard, Philipsburg J0J 1N0
(anciennement rue Dale)

SÉDUCTION SALLE DE BAIN

Poésie

Martine Reid

Aussitôt qu’elle vit la douche
Elle fit couler son eau douce
Monsieur le bain en fit autrement
En vantant ses beaux parements
Il ouvrit ses robinets
Monsieur le bain était prêt
« Comme j’aimerais vous recevoir
Dans l’eau tiède de ma baignoire
Sachez que tout le monde en ce sens
Aime beaucoup ma présence »

« Vous saurez mon cher monsieur
Que je serai en ce lieu
Une amie des plus fidèles
En trempette sensorielle
Mais le temps me presse
Ne vous en déplaise
J’irai sous la douche
Sans huile et sans mousse »

« Moi, debout toute prête
Vous reçois, contente de fait
Venez que je vous mouille
Des orteils à la bouille
Je suis brève et rapide
Entre parois translucides
De ma douce pluie
Je ruisselle et vivifie »

« J’apprécie vos rincées
En bruine ou en ondée
Grâce à votre bonne eau
J’en suis propre, bravo
Cependant l’eau vous va bien
Vous aussi monsieur le bain
Dessous vos gouttelettes
Dedans votre cuvette
Tous deux me reverrez ici
Sous ou dans votre eau bénie »

ACTIVITÉ GRATUITE SUR LES SENTIERS DU MONT PINACLE

« Bienvenue aux pollinisateurs! » Samedi le 22 août de 13 h30 à 15 h 30 (remis au lendemain en cas de pluie).

Dans le contexte du déclin de nos pollinisateurs, venez apprendre à construire un «hôtel à abeilles sauvages » avec Étienne Normandin (entomologiste) et Nabil Chaib-draa (propriétaire de la ferme d’insectes de Frelighsburg)

20 places disponibles

Réservez votre place en vous inscrivant à montpinacle.ca/activites

CULTURE

LE DESSIN DANS TOUS SES ÉTATS

Une exposition collective de dessins au Centre d’art de Frelighsburg du 20 août au 13 septembre
Ne dit-on pas qu’un dessin vaut milles mots?
Propos silencieux qui suggèrent une expression que bien souvent les mots ne sauraient décrire.
Le dessin est à la fois une ébauche pour une idée de conception, que ce soit en architecture, en design, en publicité, en cinéma (story board) ou d’un tableau, il est aussi une œuvre en soi, un produit (idée) final, expression spontanée, gestuelle ou figuée.
Le dessin nous amène directement à ces lignes qui suggèrent des rythmes, des ambiances, des atmosphères et des propos.

Vernissage, le dimanche
23 août de 14 h à 17 h

CENTRE D’ART DE FRELIGHTSBURG



Le Centre d’art de Frelighsburg présente des dessins des artistes suivants :
France Bergeron Marie Bilodeau Lynda Bruce Jean-Pierre Chansigaud
Isabelle Chartrand Lucie Champoux Danièle DeBlois Michel Dupont Ysabella
Gara Isabelle Grenier Caroline Joncas Jacques Lajeunesse Stéphane Lemar-
delé Hélène Lessard Marie-Claude Lord Andrée Pelletier Sanders Pinault
Nancy Potvin Johanne Ratté.



10^e édition de la Foire de l’Environnement et de l’Écohabitation
26 et 27 septembre, à Brome

Des conférenciers passionnés
dont Lucie Pagé et Zachary Richard

La Soirée des Sages « Des solutions pour la planète » : discussion animée avec Lucie Pagé, Dr. Normand Mousseau, François Tanguay, Karine Péloffy

Des activités passionnantes : visite de mini-maisons, essais routiers de véhicules électriques, exposition de photos en plein air Le long du pipeline de Robert van Waarden, exposition de peinture Combats de l’artiste Denise Campillo, pique-nique électoral : débat des candidats de Brome-Missisquoi.

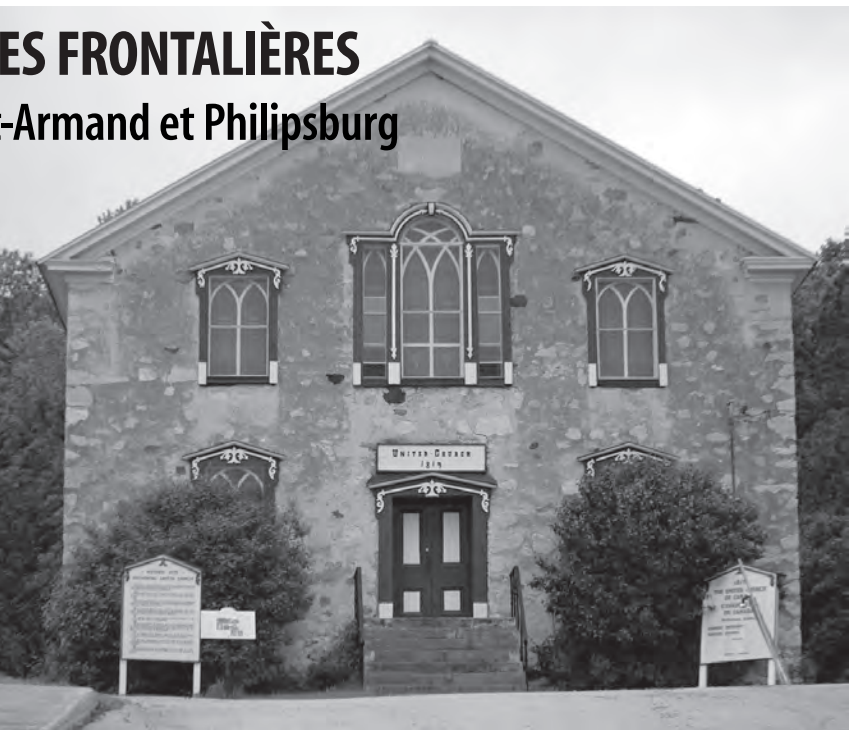
Porte-paroles : Maxim Roy et Sabine Karsenti

150 exposants – 30 conférences – atelier culinaire – maquillage et train électrique pour les enfants

Une mine de richesses dans une ambiance festive et décontractée !

TOURNÉE DES SEPT ÉGLISES FRONTALIÈRES Frelighsburg, Pigeon Hill, Saint-Armand et Philipsburg

La société d’histoire et de patrimoine de Frelighsburg vous invite chaleureusement à profiter de la journée « portes ouvertes » qui se tiendra le dimanche 6 septembre prochain de 13 h à 16 h et qui vous fera découvrir l’héritage commun religieux et patrimonial de notre région. Des guides chevronnés vous présenteront les événements les plus importants qui ont jalonné l’histoire de ces magnifiques caractéristiques architecturales.



LA RELÈVE EN HERBE

Mélanie Vennes

Anthony March,
11 ans
6^e année
École Notre-Dame-de-Lourdes (Saint-Armand)



Jérémy Marchessault
12 ans
6^e année
École Notre-Dame-de-Lourdes (Saint-Armand)



Aimes-tu l'école ?
Moitié-moitié

Qu'est-ce que tu aimes le plus ? Et le moins ?
Ce que j'aime le plus, c'est l'éducation physique et le moins, ce sont les mathématiques.

Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
Je voudrais être pompier pour sauver du monde.

Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
Oui, je lis toutes sortes de livres.

Aimes-tu la musique ? Qu'écoutes-tu ?
Moyen, j'écoute surtout la radio.

As-tu un grand rêve ?
J'aimerais faire des voyages.

Qu'est-ce qui te rend heureux ?
Regarder des vidéos sur YouTube.

As-tu une idole ?
Non.

Est-ce que tu aimes vivre à Saint-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
Oui, j'aime vivre à Saint-Armand car c'est tranquille. J'aimerais sûrement y vivre plus tard, il y a beaucoup de forêts et d'animaux sauvages.

Aimes-tu l'école ?
Oui et non.

Qu'est-ce que tu y aimes le plus ? Et le moins ?
Ce que j'aime le plus, c'est l'éducation physique et voir tous mes amis. Ce que j'aime moins, c'est le français.

Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ?
J'aimerais reprendre la compagnie d'excavation de mon père.

Aimes-tu la lecture et si oui, que lis-tu ?
Je n'aime pas vraiment lire sauf tout ce qui concerne la mécanique.

Aimes-tu la musique et qu'écoutes-tu ?
Oui, j'aime ça, surtout ce qui joue à la radio.

As-tu un grand rêve ?
Non.

Qu'est-ce qui te rend heureux ?
Faire du 4 roues.

As-tu une idole ?
Non.

Est-ce que tu aimes vivre à Saint-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
Oui, j'aime vivre ici car c'est calme, c'est la campagne et c'est l'fun.



Les Sucreries de l'érable
La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable

Josée Blais
Propriétaire
16 Principale
Frelighsburg, Qc
J0J 1C0
450-298-5181
www.lessucreriesdelelable.com

Restaurant - Bar - Terrasse

L'INTERLUDE

(450) **248-4491**
48 PRINCIPALE, BEDFORD

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets.
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

Ouvert 7 jours de juin à septembre
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

Nathalie Chalifoux

Quand j'étais petite, je me rappelle de mon père qui demandait à ma mère de passer à la Caisse populaire car il s'attendait à de la visite dans la soirée. Un citoyen de notre municipalité ayant connu la malchance de « passer au feu », il était certain qu'une collecte serait faite pour l'aider dans son épreuve : c'est ça habiter un village. Quand mes frères, ma sœur et moi-même avons eu notre permis de conduire et qu'on voulait tester nos limites, il y avait toujours une bonne âme pour dire à mes parents qu'on « avait donc le pied pesant » : c'est ça habiter un

village. Mon frère Daniel, qui approche de la cinquantaine à grand pas, a toujours son ami Bruno, rencontré dans notre petite école il y a de cela de nombreuses années maintenant (désolée les gars !). J'ai moi-même la chance immense de côtoyer tous les jours des amis du primaire : c'est ça habiter un village. Du jour où mon fils Charles a pu se promener seul à bicyclette sur la route, il est allé presque quotidiennement faire « un p'tit tour chez Dan ». Au fil des ans, la bicyclette s'est changée en moto qui est devenue une auto, mais il va toujours faire « son p'tit tour

chez Dan » : c'est ça habiter un village. Quand on veut faire partie d'une équipe de sport et qu'on habite Saint-Armand, le covoiturage est un *must*. Au fil des années, Sylvie et Robert, Annie et Yvan, Sylvie et Stéphane, Marie et François, Marie-Louise et Carlos ont amené mes enfants, en ont pris soin et les ont encouragés comme si c'étaient les leurs. J'ai fait de même avec leurs enfants : c'est ça habiter un village. Mon plus jeune, Louis, qui a maintenant 13 ans, a eu la même blonde pendant tout le primaire ce qui fait que, à l'âge de 11 ans,

il sortait avec sa blonde depuis 5 ans... (Il faut dire qu'ils étaient quatre dans sa classe et qu'il n'y avait qu'une fille). Quand je vois la belle Marilou, qui est du même âge que mon fils William, c'est mon amie Marie-Louise que je revois au même âge : c'est aussi ça habiter un village. Nous n'habitons pas dans un village, nous habitons un village. Pour moi la différence entre les deux, même si elle ne tient que dans un petit mot, est immense.

« EUX-AUTRES » ET « NOUS-AUTRES »

Courrier du lecteur

Jean-Pierre Fourez*

C'est en tant que simple lecteur du Saint-Armand que j'aimerais réagir à l'article de Madame Nathalie Chalifoux, intitulé « Les étranges... et nous », paru dans le dernier numéro. Tout d'abord, je veux la féliciter et la remercier de prendre la responsabilité d'une nouvelle chronique allant dans le sens de la mission que s'est donnée le journal de refléter l'identité armandoise, qui nous fera découvrir d'autres citoyens de notre coin de pays vus, cette fois, par la lunette d'une native pure laine, nous faisant ainsi connaître d'autres facettes de notre communauté. Dans son article, Madame Chalifoux mentionne que le journal a mis l'accent sur les artistes

(Chaine d'artistes), sur les enfants et surtout sur les personnes d'un certain âge. Pour ces dernières, en tant qu'ancien rédacteur en chef, je pourrais dire que nous avons volontairement choisi, par respect et en priorité, de faire le portrait de certains aînés car, dès que l'un d'eux disparaît, c'est un pan de l'histoire du village qui s'en va. Pour la tranche d'âge intermédiaire, que Madame Chalifoux trouve ignorée ou négligée, un rapide recensement dans les archives du journal donne quand même, depuis sa création en septembre 2003, une soixantaine d'articles portant sur des personnes entrant dans cette catégorie, sans compter une quinzaine sur des jeunes adultes ayant provisoirement quitté Saint-Armand

(chronique Exodus). Je crois que, pour les responsables de la publication, il a toujours été entendu que les membres actifs de la communauté avaient leur place dans le journal. Nous devons nous rendre à l'évidence que, malgré les nombreux appels, peu ont malheureusement répondu à l'invitation d'y contribuer. Souvenons-nous que *Le Saint-Armand* a été créé par des gens d'ici (natifs ou non), et qu'il continue de vivre grâce à des gens d'ici. Chacun est libre de l'aimer, de le détester ou de le craindre. Comme le dit Madame Chalifoux : « Je trouve ça génial que notre village ait un journal à nous, c'est pas rien ça! ». C'est vrai que ce n'est pas rien, encore faut-il prendre le risque d'y par-

tager nos histoires et nos enjeux sans crainte d'être critiqué, raillé ou rejeté et, peut-être, de devenir à son tour un peu « étrange ». Quand sortirons-nous du mythe du « eux-autres » et « nous-autres » pour entrer dans une ère du « nous-tous »? * Ancien rédacteur en chef et membre fondateur du journal *Le Saint-Armand*, Jean-Pierre Fourez est encore un collaborateur assidu du *Saint-Armand*, notamment à titre de caricaturiste.

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
poterieplurielsingulier.com
450 248 3527
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

ENCADREX
.com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES



Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin Du mercredi au dimanche 8 h à 17 h	3746, rue Principale Dunham 450 295-2068	Début juin à mi-octobre Du mardi au dimanche 8 h à 17 h
---	--	---

CHRONIQUE LITTÉRAIRE D'ARMANDIE

S'en sortir

Christian Guay-Poliquin

C'est l'histoire d'un enfant que les services sociaux ont séparé de sa mère parce que celle-ci « se suicidait souvent ».

C'est l'histoire d'un adolescent « plutôt enclin à la rébellion et qui se targuait d'emmerder la société ». Seulement il ne savait pas encore que « la société l'emmerdait tout autant ».

C'est l'histoire d'un jeune homme aux prises avec les rouages écrasants du système. Seule son interminable liste de vengeance lui permet d'absorber les coups qu'il reçoit de part et d'autre.

Si tout paraît sombre dans ce premier roman de David Goudreault, la résilience optimiste de son protagoniste brille toutefois avec la lucidité de ceux qui n'ont plus rien à perdre. Ainsi, comme il est continuellement en situation de survie, « plus rien ne lui est interdit ». Alors qu'il accumule les expulsions, les refus et les bastonnades, il inspire profondément en tirant sur quelques cigarettes volées et constate en souriant l'ampleur de sa liberté. Il sait très bien que son sort est entre ses mains et que « l'essentiel dans les milieux hostiles n'est pas d'être le plus fort, mais le plus fou ».

Motivé par l'idée de retrouver sa mère et, ainsi, d'avoir la chance de grimper dans son arbre généalogique afin de voir plus loin, le jeune orphelin est prêt à tout. Surtout à y croire. Entre deux vols, quelques vaines conquêtes amoureuses, de multiples branlettes, des séances de tortures animalières et plusieurs amphétamines, il finit enfin par retracer sa génitrice grâce à son prénom : Marie-Madeleine... Bien « qu'à force de se suicider, on finit par mourir », il a maintenant la certitude qu'elle est toujours vivante et « sûrement pleine d'espoir de le retrouver ».

Le jeune homme part donc à la « conquête » de sa mère. Toutefois, afin de faire bonne im-

pression, cette rencontre exige quelques précautions : « On ne se pointe pas chez les gens les mains vides. Il faut des fleurs ou une arme, c'est documenté. » Nouvellement arrivé dans la ville de sa mère, le jeune orphelin se trouve donc un logement miteux, un boulot à la Société Protectrice des Animaux et, bien sûr, un vendeur de drogue.

Si l'idée de s'installer dans la vie stable que lui offrait son emploi à la SPA lui a traversé l'esprit, ce fut « comme on traverse une rue, assez rapidement » car, déjà, les injustices lui sautaient aux yeux : « On mobilise toute une machine pour punir des voleurs qui essaient seulement de survivre, mais on ne fait rien contre les salauds qui abandonnent la vie au bord du chemin. »

Malgré tout, sa nouvelle situation de bon citoyen est ennuyeuse et coûte cher. C'est pourquoi le protagoniste de Goudreault, en attendant le jour où il ira enfin rencontrer sa mère, déniche rapidement quelques manigances pour se divertir et renflouer ses coffres. Mais d'un mauvais coup à l'autre, il finit à nouveau par se faire tabasser. Au moins, cette fois, il sait que c'est le portier du bar de danseuses. Il en est pas peu fier car, la plupart du temps, il ignore la motivation de ses assaillants. « C'est le danger quand on a une vie bien remplie, on ne sait plus trop à qui on a affaire. » Autrement dit, lorsqu'on a plusieurs squelettes dans le placard, il y en a toujours quelques-uns qui bougent encore.

Constamment partagé entre la quête, la fuite et l'errance, ce Don Quichotte de la vie moderne est à la fois étranger au monde et à lui-même. « On est jamais si seul que par soi-même » finit-il par constater après qu'une autre péripétie retarde le moment où il pourra enfin se présenter à sa mère. En fait, précisait-il, « j'éprouvais un sentiment

bizarre. Le monde était grand, trop. Trop de choses pouvaient m'arriver. Cette étendue des possibles qui m'aurait enivré en temps normal me déprimait ce soir là. »

En somme, dans *La bête à sa mère*, on est désarmé par l'acuité

le dit le protagoniste: « *Comme une fleur, pousse là où Dieu te dépose. C'est chrétien. Ça vaut pour les criminels aussi.* » D'où, peut-être, son émouvante facilité à fuir par en avant. Appelons cela l'art de s'en sortir, ou pas.

David Goudreault est poète,



dérangeante des réflexions de ce jeune homme aussi attachant que cinglé, aussi cultivé que dominé par ses appétits. Mais surtout, ce roman évoque habilement l'orgueil de la descente aux enfers, ou mieux, tout simplement, l'humanité de la disgrâce. Enfin, tel que

slameur et travailleur social. Il animait, en juin dernier, le Quai des mots, événement littéraire organisé dans le cadre des Festifolies en Armandie. *La bête à sa mère* est son premier roman.



Passez l'été au frais!

CLIMATISATION • CHAUFFAGE • VENTILATION

DAIKIN

52, RUE DE LA RIVIÈRE, BEDFORD QC 450 248-1105

INFORMEZ-VOUS SUR NOS PLANS DE FINANCEMENT

PROMOTION EN MAGASIN

SUBVENTION DISPONIBLE

Certified Massage Therapist

Tao Shiatsu

Praticien certifié en Massothérapie



Lawrence Lefcort

La guérison du Bouddha

450 295-1470 | lawrence@holistic-hands.com | www.holistic-hands.com





Plantation des Frontières
295 chemin des érables
St-Armand, Qc
J0J 1T0
Depuis 1988

Mini excavation

- Travaux d'excavation (estimation gratuite)
- Arbres de Noël, conifères et feuillus horticoles
- Cèdres cultivés
- Déchiqueteuse sur PTO
- Tel. et fax: 450-248-3575

LE CHEMIN CONTOURNANT LA BAIE MISSISQUOI

Jef Asnong

Quand on explore les anciennes cartes de la région ou, plus précisément, du bassin versant de la Rivière-aux-Brochets, on est surpris de découvrir qu’il existait autrefois une route qui contournait le lac Champlain au nord. De Philipsburg, alors connu comme Missisquoi Bay, cette route longeait la baie Missisquoi au travers de la forêt et des savanes, traversait la Rivière-aux-Brochets à son embouchure et, de là, rejoignait l’auberge Wheeler et le hameau Lewis Corner, aujourd’hui connu sous le nom de Venise-en-Québec. Évidemment, ce tronçon faisait partie d’une route bien plus longue ayant un statut international, comme nous le verrons plus loin.

L’un des plus anciens chemins de poste du pays, disait-on dans les années 1800. Jusque vers les années 1900, presque toutes les cartes font état de cette route passant à l’orée du lac, endroit où il n’y en a plus désormais. Ce qu’il en reste est un sentier dans la forêt et un bout de route asphaltée connue aujourd’hui comme la 23^e avenue de Venise-en-Québec. Au numéro civique 308, se dresse toujours l’ancienne auberge Wheeler où habitait encore récemment un descendant de cette famille.

La Rivière-aux-Brochets par-

aujourd’hui sur le territoire de la municipalité de Saint-Armand. Toutefois, cette route située tout juste à quelques centaines de mètres de la limite sud de Pike River est d’intérêt historique pour toute la région. Étant donné qu’à une époque, son parcours et sa traversée se faisaient plus au nord de l’embouchure, en territoire de la municipalité de Pike River, son intérêt pour les Pikeriverain(es) est indéniable.

Voici donc l’histoire de cette « route internationale ». Elle commence avant l’arrivée des habitants sur le territoire de Pike River, avant même le peuplement illégal qui précéda les établissements légaux.

De 1775 à 1783, tandis que la guerre d’indépendance américaine faisait rage, le territoire du futur Henryville, comprenant alors une partie de Pike River, est constamment patrouillé par des éclaireurs britanniques en garnison à l’Île-aux-Noix, à l’affût des mouvements des rebelles américains. L’historien André Charbonneau d’Henryville note que ceux-ci construisirent alors une route qui allait de la rivière Connecticut à l’est, située entre le New Hampshire et le Vermont, au nord de la baie Missisquoi, à l’embouchure de la Rivière-aux-Brochets. Arrivés à cet endroit, les Américains pouvaient donc

cisé si la traversée s’effectuait par pont, bac ou chaland.

Aux environs de 1790, on note l’existence d’une route traversant une partie du territoire qui deviendra Henryville. Elle allait d’un point situé sur la rivière Richelieu, au nord de l’embouchure de la Rivière-du-Sud, à la Rivière-aux-Brochets, au nord de la baie Missisquoi. (André Charbonneau)

C’est le seul chemin qui traversait alors la région. Il s’agissait probablement d’une route de terre dont le parcours, à bien y penser, ne correspond pas du tout aux routes ou rangs qui relient aujourd’hui ces points.

Selon la carte des années 1790, qui n’est pas des plus précises, il n’est pas clair en quel endroit le sentier des années 1790 touchait la Rivière-aux-Brochets; cela ressemble à un point quelconque sur le futur territoire de Pike River, entre le village et l’embouchure de la rivière. Le trajet d’Henryville à l’embryon du village de Pike River ne sera converti en véritable route que vers 1818, une voie qui sera alors connue sous le nom de « Barrière de Bedford ».

Relatant les premières années de vie dans la forêt de la famille Lawrence, des pionniers qui s’installèrent dans le canton de Shefford, l’historienne des Cantons-de-l’Est, madame Catherine Day, s’attarde à la description d’un voyage d’approvisionnement que fit le fils Henry en 1794-1795. En plein hiver, il se rendit au Vermont et dans la région de la baie Missisquoi. Conduisant un attelage de vaches, il eut à contourner la baie par la route alors existante.

Il y rencontra différents obstacles, eut plusieurs fois à marcher dans l’eau, dut enlever du bois flottant, et passa la Rivière-aux-Brochets à son embouchure avec un chaland (scow).

Le 10 juillet 1797, selon un texte ainsi daté, trouvé parmi les « papiers Ruiters », il est proposé d’explorer le pays entre Pike River et Saint-Jean en vue de localiser le parcours le plus propice pour une route. En passant, ce Philip Ruiters est à l’origine du nom du village de Philipsburg.

Le 20 novembre suivant, une annonce dans la *Montreal Gazette* fait état de cette proposition, cette route devant assurer une bonne communication avec les

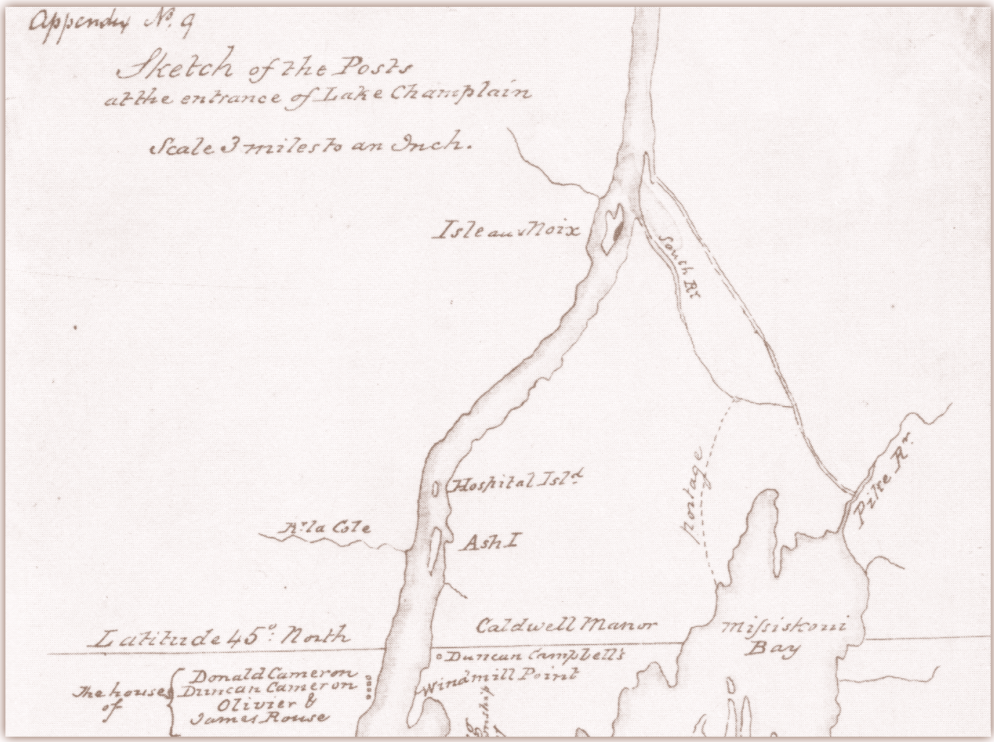
États-Unis en toutes saisons. La route à établir mesurera 16 ou 18 milles (26 ou 29 km). En conséquence, on sollicita des contributions du public tout en identifiant les pourvoyeurs des sommes qui seront mises à la disposition des promoteurs. Il n’y aura pas de suite immédiate à ce projet.

Le 1^{er} octobre 1800, M. Hugh Finlay soumet un rapport demandé par M. Robert Shore Milnes, lieutenant-gouverneur de la province du Bas-Canada, concernant la route de *Missisquoi Bay* à Saint-Jean. L’auteur y parle des chemins actuels, qui passent tantôt par eaux trop peu profondes, tantôt par des sentiers impraticables même à dos de cheval et d’où les voitures à roues sont totalement exclues. Il souligne l’importance d’une telle route pour l’accélération du service postal et l’expansion du commerce. Mais rien ne sera fait avant 1808. À cette époque, de Lampman Mills (ou Stanbridge Falls, aujourd’hui Bedford) à Dorchester (Saint-Jean-sur-Richelieu), il n’y avait que des forêts et du pays sauvage. Ce M. Finlay est d’autre part connu comme le père du système postal canadien; il organisa bien des trajets de diligence pour l’acheminement du courrier. Durant au moins un an, soit du 1^{er} septembre 1801 au 2 octobre 1802, il fut également le principal propriétaire dans le canton de Stanbridge.

En 1804, M. Lampman est bien occupé à Bedford à installer un barrage et un moulin à scie. Mais il construit aussi un pont rudimentaire qui sera emporté par la débâcle quelques années plus tard.

Quant au village de Pike River, un projet de pont est proposé le 14 avril 1808. Le gouvernement du Bas-Canada adopte alors une loi dite *Acte pour incorporer certaines personnes y mentionnées, et leurs associés, à l’effet d’ouvrir, faire entretenir un Chemin de Barrière depuis la ligne Méridionale de la Seigneurie de Saint-Armand, jusqu’à la Ville de Saint-Jean, dans le District de Montréal; et pour ériger et construire des Ponts sur la Rivière au Brochet et la Rivière Richelieu, ou pour établir un Passage sur la Rivière Richelieu*. (Anno Quadragesimo Octavo Georgii III. C. 33.)

Cette loi spécifie bien qu’un « chemin sera tracé, fait et ache-



Carte sur laquelle figure la première route traversant la seigneurie de Noyan, détail, vers 1790.

(Source : André Charbonneau)

court tout le territoire municipal de Pike River, du nord au sud, mais par le hasard de la description des limites de territoire, son embouchure se trouve

emprunter le petit portage menant à la Rivière-du-Sud, pour ensuite se rendre directement à Saint-Jean, évitant ainsi d’affronter les soldats postés à l’Île-aux-Noix. Il n’est pas pré-

vé jusqu'à la Chute d'enbas de la Rivière-aux-Brochets ». Donc, jusqu'au village de Pike River. Un pont solide et suffisant sera « construit et érigé sur ladite rivière, et fait d'une manière propre et convenable, pour le

largeur, soit 30 pieds entre les deux fossés de 3 pieds chacun. La construction de la route, avec les ponts, aurait dû être achevée dans un délai de cinq ans. Une fois complétée, elle était destinée à relier les villes de Montréal et

bli dès les années 1790 et qui passait alors à proximité de la baie Missisquoi.

Ainsi, au village de Pike River, présumant qu'il y avait là déjà plusieurs maisons, il faudra attendre quelques décennies avant qu'une carte officielle ne fasse mention d'un pont sur la Rivière-aux-Brochets. Comme dit, les gens pouvaient traverser à gué.

Une carte datée de 1817 présente la région du Haut-Richelieu sans autre route que celle de l'embouchure de la Rivière-aux-Brochets allant de Philipsburg à la Rivière-du-Sud (Henryville). Cette route a alors une grande importance pour toute la région, car elle est, avec la Rivière-aux-Brochets et le lac Champlain, la seule voie de communication tant soit peu praticable.

Au cours des années 1829-1830, il est question de cette route à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, qui reçut une pétition d'abord, étudia la question et décida en faveur de son amélioration ce qui sera effectivement réalisé. Il est intéressant de présenter les détails de cet épisode; toute l'information qui suit concernant cette intervention de l'État me fut gracieusement communiquée par M. Philippe Fournier.

Ainsi, le 8 mars 1829, un comité de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada déclara que : « ... le chemin de Noyan à Saint Armand par la partie supérieure de la Baie Missisquoi, (à l'égard duquel il a été envoyé une pétition

des Habitans de Noyan et de Saint Armand demandant une aide) est une grande voie publique de communication, et comme il est au-dessus des moyens des Habitans, qui ont déjà été sujets à y faire des frais considérables, de le rendre suffisant pour les fins publiques auxquelles il est destiné. » Le comité « recommande de leur accorder une aide de 800 £, laquelle somme, d'après les témoignages qui ont été rendus... serait nécessaire pour rendre le chemin solide et durable. »

La même question revint sur le tapis à la même Chambre d'Assemblée le 5 février 1830, quand M. Ralph Taylor, élu député de Missisquoi le 4 décembre 1829, présenta une pétition provenant des « habitants des seigneuries de Noyan et Saint Armand dont les noms y sont soussignés. »

La pétition expose :
— *Qu'il existe une grande route par laquelle se fait le transport des produits, ainsi que la malle depuis l'État du Vermont et du sud de la ligne de la Province, qui traverse par Saint-Armand sur les rives est et nord de la baie de Missisquoi, de même qu'à travers les seigneuries de Noyan et Sabrevois, jusqu'à Saint-Jean et de là à Montréal.*

— *Que le terrain au nord de la Baie Missisquoi sur lequel passe ledit chemin dans un espace de près de trois milles est en savane ou marais.*

— *Qu'il n'est pas habité et ne peut jamais être habité.*

— *Que cette étendue de che-*



Carte de la région du Haut-Richelieu de 1817, détail. [Société d'histoire de Missisquoi ; carte VI-1-9-1773]

passage des voyageurs, bestiaux et voitures ».

On prévoit des barrières de péage, des tarifs concernant les personnes, les animaux et diverses sortes de véhicules, les qualités du chemin y compris sa

de Boston. Le projet ainsi détaillé en 1808 ne semble pas avoir eu immédiatement de suites tangibles, puisqu'on reviendra à la charge en 1818.

C'est pour cette même route, du moins en partie, qu'un premier tracé rudimentaire avait été éta-

NOUVEAU BUREAU A FRELIGHSBURG!

viacapitale

MISSISQUOI

Agence Immobilière
9 rue Principale
Frelighsburg, QC J0J 1C0
B. 450 298.5454

Johanne Meunier | Courtier Immobilier
C. 519 926.5626 | jmeunier@viacapitale.com

Shawn Bisaillon | Courtier Immobilier Résidentiel
C. 514 794.6632 | sbisaillon@viacapitale.com

TERRAIN PRIVÉ, ACCÈS AU LAC!
7 2e avenue, St-Armand
MLS : 17469303

TERRAINS RÉSIDENTIELS DISPONIBLES!
Rue Pascal-Bernier, Dunham
MLS : 20882128

92,6 ACRES!
Ch. du Centre, Lac-Brome
MLS : 2029443

38 ACRES!
Ch. Choinière, Brigham
MLS : 13223686

www.viacapitalevenu.com

DOMAINE DU RIDGE

DÉGUSTATION GRATUITE

DE 3 PRODUITS DE VOTRE CHOIX
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

205, chemin Ridge, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0 | 450-248-3987

Roulements Koyo Canada Inc.

JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316
Courriel:

JTEKT

Koyo

TOYOTA

FRAISIÈRE ROU.G.I.

Fruits & Légumes de la ferme (détail et gros)
Produits transformés

1525, route 235
Sainte-Sabine (Québec) J0J 2B0
Tél. : 450 296.8802
rougi@videotron.ca • www.fraisiererougi.com

Au Jardin FLEURI

PRODUITS FRAIS DE CÉRÈSES

Membre Duro-club

Boutique écolo-chic
de designers québécois

10-3, Principale nord, Sutton

URBAINE

des Champs

www.facebook.com/urbaine.d

Le Saint-Armand, VOL. 13 N°1 AOÛT-SEPTEMBRE 2015 19

min est dans un très mauvais état et qu'il est hors des moyens des habitants qui demeurent dans le voisinage de cette savane d'y faire un bon chemin pour pouvoir y passer.

— *Les pétitionnaires supplient donc la Chambre d'accorder une somme d'argent à l'effet de confectionner le chemin susdit.*

Il est alors ordonné que ladite pétition « soit référée au Comité spécial sur cette partie de la Harangue de Son Excellence, qui a Rapport aux Communications Intérieures ».

Le 8 mars 1830, le même M Ralph Taylor de Philipsburg est interrogé par la Chambre d'Assemblée et il s'explique davantage concernant la route du lac. Il dit ainsi que le chemin en question est une grande route de communication entre Montréal et New York et l'un des plus anciens chemins de poste du pays. Depuis quelques années, on a utilisé un chemin pour aller de Montréal à New York sur la côte ouest du lac Champlain, mais c'est par le chemin ci-devant mentionné que l'on voyage le plus souvent. Il ajoute que, dans une étendue d'environ 2 milles autour du haut du lac, les eaux submergent le chemin jusqu'à la hauteur d'environ deux pieds tous les printemps, dans quelques endroits pas moins de deux pieds et il n'y a que très peu d'endroits qui ne sont pas couverts d'eau. Les habitants voudraient rehausser le chemin de manière à le rendre passable dans toutes les saisons de l'année. Ils se sont déjà volontairement obligés par un procès verbal d'y faire une certaine proportion de travaux chaque année et ont érigé un pont sur la Pike River au moyen d'une dépense de 150 £. Cela joint au travail

qu'ils sont maintenant obligés de faire, est suffisamment onéreux et suffirait pour entretenir le chemin en bon état, une fois parachevé. C'est aussi la route qui est fréquentée par les gens de la partie ouest de Vermont qui descendent à Montréal. Le chemin se trouve sur une grève avec une savane importante et qui ne pourra jamais être rendue propre à la culture.

M. Taylor estime la dépense à environ 800 £. Il suggère de faire rehausser ce chemin par des ouvrages en fascines, chargé avec de la pierre.

Le 15 mars 1830, le « Comité spécial sur cette partie de la Harangue de Son Excellence, qui a Rapport aux Communications Intérieures », rend publique sa résolution en faveur qu'une somme n'excédant pas 800 £ courant soit accordée à Sa Majesté pour rendre solide et durable le chemin de Noyan à Saint-Armand par la partie supérieure de la baie Missisquoi, à condition que les habitants la complètent d'une manière permanente.

Enfin, le 26 novembre 1832, les commissaires Horatio N. May et D. T. R. Nye, qui avaient été nommés pour veiller à ce qu'il soit fait un chemin depuis Noyan jusqu'à Saint-Armand en contournant la baie Missisquoi, eurent l'honneur de faire rapport à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada. Il fut alors dit :

— *Qu'on a recouvert le chemin d'une quantité additionnelle de gravier de cinq pouces d'épaisseur, ce qui le rend maintenant complet, conformément aux plans et aux détails qui ont été soumis à Son Excellence Sir James Kempt et qu'il les a approuvés.*

— *Que la hauteur extraordinaire*

à laquelle les eaux ont monté et les vents violents du printemps dernier ont emporté un pan de muraille de 26 perches de longueur, lequel a été remplacé par les habitants, conformément aux conditions imposées par l'acte en vertu duquel l'octroi a été fait. Nous avons transmis au secrétaire civil, avec nos comptes, la balance des deniers qui restaient entre nos mains et qui s'élevaient à la somme de 14 £, 4 s. 2 d. courant. Il nous sera permis de dire que les commissaires n'ont rien demandé pour leurs dépenses personnelles qu'ils ont faites ou pour les écritures.

Les commissaires ajoutent un élément important :

— *Nous demandons respectueusement à appeler l'attention de Votre Honorable Chambre à la convenance qu'il y a d'accorder une somme suffisante pour construire un pont durable sur la rivière « Pyke », et nous pensons que la somme de 300 £ suffirait pour cet objet-là. Nous avons fait faire le chemin sur les deux côtés de ce pont et le terrain à quelque distance de l'un et de l'autre côté de la rivière est un marais qui n'est pas concédé et qui n'est pas habitable. Le pont a été fait et tenu en état de réparations jusqu'à ce jour par les habitants qui résident à quelque distance de là et qui ne se trouvent plus en état de pouvoir contribuer à le maintenir plus longtemps.*

De ce qui précède, nous retenons ainsi qu'en 1830, ce n'est plus un chaland de service, mais qu'il existe un pont à l'embouchure de la Rivière-aux-Brochets, lequel nous semble plutôt éphémère. On rêve d'un pont qui soit plus résistant.

La carte que Joseph Bouchette dressa de la région en 1831 indique également la route par la grève de la baie Missisquoi et son pont. Il dessine aussi le vieux rang de Pike River lequel va au nord-ouest jusqu'au site du moulin, mais il n'y a pas de traversée de la Rivière-aux-Brochets à cet endroit.

En 1833, le député M. Ralph Taylor doit intervenir de nouveau en Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, cette fois-ci afin d'exiger un pont au village.

Il fait état du fait que les terres des deux côtés de la Rivière-aux-Brochets y sont concédées à un individu qui ne veut pas souffrir qu'il soit établi une traverse sur sa terre et qui ne veut pas non plus prendre pour lui-même une licence de traversier (dans laquelle les taux de passage seraient fixés), mais il demande aux personnes qui utilisent ce chemin,

la somme qu'il lui plait d'exiger d'elles. Cela est regardé comme un grief réel et positif, d'autant plus que les demandes qu'il fait sont excessivement élevées.

Le député a dû avoir du succès avec cette intervention, car un premier pont est construit au village de Pike River dans les années qui suivent.

L'on sait que quelques années plus tard, lors de la rébellion et la bataille de Moore's Corner près de Philipsburg, ce pont du village de Pike River fut détruit pour prévenir qu'il ne prêta passage à la petite armée de rebelles venant de Swanton. À la même occasion, il y eut aussi des remous au pont à l'embouchure du Pike River.

Voici les faits; la bataille de Moore's Corner, le dernier affrontement au sud du Saint-Laurent de la rébellion du Bas-Canada, eut lieu le 6 décembre 1837. Un groupe d'insurgés venant de Swanton y subit un revers des armes. Ce jour-là, à deux heures du matin, le gros de ce groupe était à Henryville. De là, les hommes se dirigent vers la baie Missisquoi, chez Wheeler, l'aubergiste, et ils arrivent à l'aube au pont de la Rivière-aux-Brochets. Il s'agit bien du pont à l'embouchure de la rivière. Un garde armé y est de faction. Un certain Gagnon attaque le garde, lui enlève son fusil et le brise. Le groupe, parmi lequel il y a un jeune nommé Joseph Tougas, se dirige ensuite vers Swanton et, de là, chemine vers le nord et vers la bataille.

Ce Joseph Tougas de l'Acadie, qui participa à ce fait d'armes, est l'ancêtre direct de la grande famille des Tougas qui marquera l'histoire de Pike River. M Joseph Tougas, décède le 8 décembre 1872 et repose aujourd'hui dans le cimetière de Pike River, où ses restes furent transférés par son fils en 1919.

Une carte de la région du Haut-Richelieu de 1839, dressée par Charles Gore et reproduite dans le livre *Missisquoi Bay*, écrit par G.H. Montgomery, et aussi dans *Chronique de Pike River*, page 95, montre clairement la route du lac, mais il n'y est pas indiqué on la traversait par traversier ou par un pont. Il semble bien que la situation était assez précaire et que le ou les ponts qui y furent construits le furent en bois, de façon expéditive, pour se dépanner ; ces ponts ne pouvaient nullement résister aux débâcles et aux débordements du lac Champlain.

Pendant ce temps, la navigation se développait sur la Rivière-



Carte de Joseph Bouchette; Map of the District of Montreal Lower Canada, 1831. Détail de la région de Pike River. (Société d'histoire de Missisquoi)

aux-Brochets ainsi qu’au port intérieur de Pike River. Au plus fort de la période de navigation commerciale sur la rivière il n’y eut sûrement pas de pont à l’embouchure, ce qui aurait constitué un obstacle au passage des bateaux.

Selon un texte de Lyla E. Primmerman, publié par la société d’histoire de Missisquoi, un traversier faisait service sur la Pike River en 1855. En cette année-là, à la toute première assemblée du conseil de la nouvelle municipalité de Saint-Armand, les conseillers présentèrent une motion concernant le service de traversier à l’embouchure de la rivière.

En voici le contenu, traduit de l’anglais :

— *Que la personne ou les personnes qui obtiendront un permis pour opérer un traversier à l’embouchure de la Pike River soient requises d’entretenir un bâtiment solide, bon et sécuritaire et que les taux de péage suivants soient en vigueur pour utiliser ledit traversier :*

Pour chaque voiture pour deux personnes ou traîneau 0.0.9 denier

Pour chaque voiture simple ou traîneau 0.0.6 denier

Pour chaque charrette tirée par un cheval 0.0.5 denier

Pour chaque homme et cheval 0.0.3 denier

Pour chevaux ou vaches, par tête 0.0.2 denier

Pour mouton et cochon, par tête 0.0.05 denier

Pour chaque personne à pied 0.0.2 denier

— *Que les personnes, qui postuleront auprès du Conseil en vue d’obtenir un permis avant le premier lundi du mois d’août prochain, soient tenues de verser un montant d’une livre et dix shillings.*



Carte de St-Armand Est et Ouest — *Illustrated Atlas of the Eastern Townships and South Western Québec*, H. Belden & Co., 1881.

— *Et en plus, qu’un tel batelier sera tenu d’afficher de façon lisible en un endroit visible près du traversier les taux de péage.*

— *Et qu’en plus, ledit batelier soit sujet à une amende de dix shillings, s’il charge des taux supérieurs à ce qui est autorisé par son permis ou pour tout autre acte contrevenant aux conditions de celui-ci.*

Pendant des années, le batelier fut M. Alexander Dayton, payant de façon assidue les frais annuels de son permis au conseil municipal de Saint-Armand.

Une carte géographique datée de 1863, préparée par l’enseigne Cholmeny du 116^e régiment et conservée dans les archives canadiennes, indique clairement la route contournant la baie Missisquoi, mais elle indique aussi clairement qu’il n’y a pas de pont.

Sur la carte de Gray & Walling de 1864, conservée au Musée Missisquoi, on reconnaît, comme sur toutes les cartes de l’époque, le chemin qui longe la baie Missisquoi par la forêt à l’embou-

chure de la rivière. Il marque une ligne en continu au travers de la rivière et la maison d’A. Dayton sur la rive ouest de la rivière. Y a-t-il un pont ou un traversier? Ce n’est pas spécifié.

Lors d’une conversation avec M. Georges Guy Déragon, ancien Pikeriverain vivant à Philipsburg, celui-ci m’a dit qu’il sait encore, par tradition, que l’on utilisait un pont flottant, ou traversier, pour passer la rivière. Contre les berges, il y avait de grosses pierres amenées exprès pour éviter l’ensablement. Comme il y avait à l’époque un trafic régulier de bateaux et de barges sur la rivière, il suffisait pour dégager le passage à ces transporteurs, de laisser couler les câbles du traversier au fond de l’eau.

1867 : Une carte de la région, intitulée « Plan de la frontière » tracée par le Col. Garnet Wolseley, datée de ladite année, indique que c’est un traversier qui assurait la traversée de la Rivière-aux-Brochets à son embouchure.

En 1875, c’est au tour de Alfred R. C. Selwyn de publier à Toron-

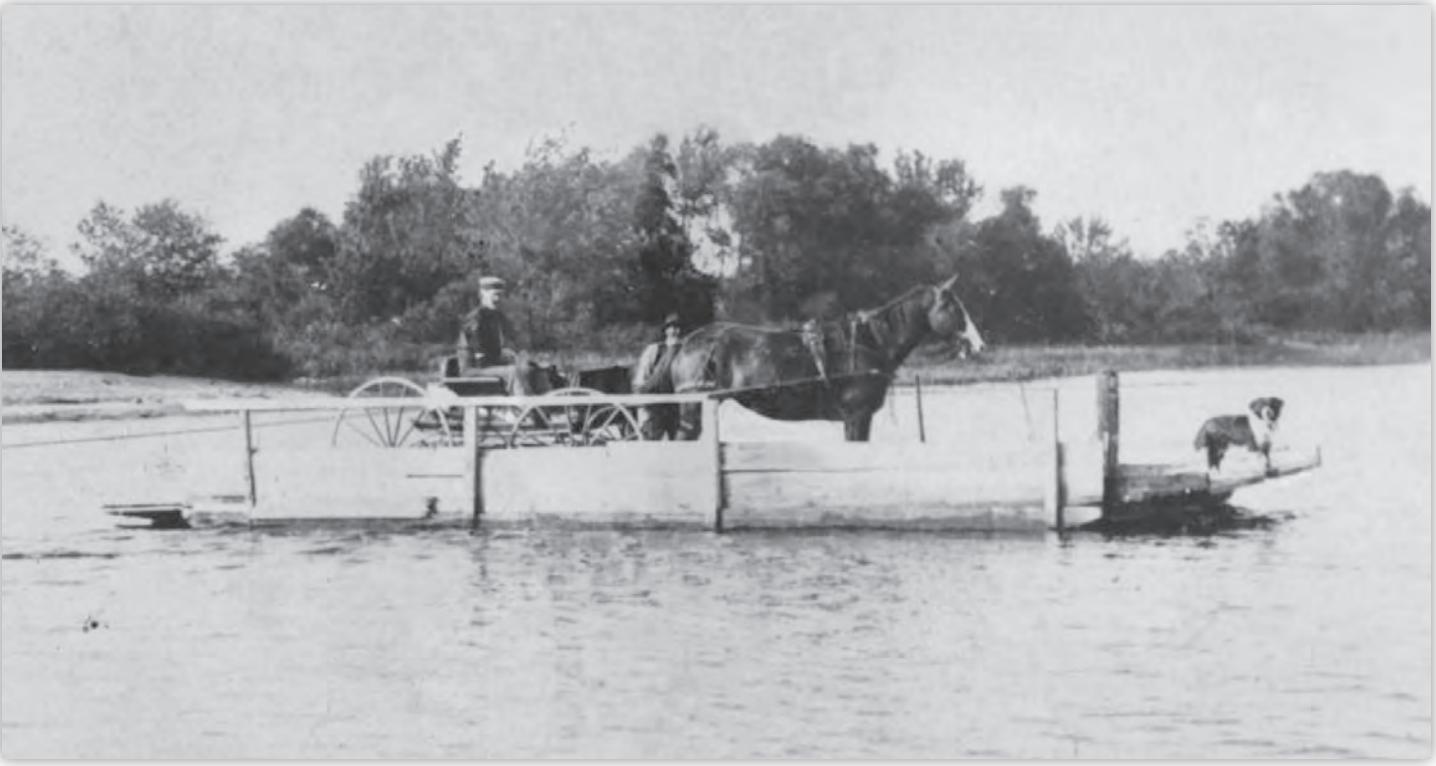
to sa carte Map of the Eastern Townships. Il indique la grande route autour de la baie Missisquoi, sans spécification de la façon de traverser la rivière.

Dans l’atlas consacré aux Cantons-de-l’Est, publié en 1881 par H. Belden & Co., l’auteur présente une carte de Saint-Armand Est et Ouest. La route qui contourne le lac Champlain y est indiquée. À l’embouchure de la Rivière-aux-Brochets, une note indique qu’il y a là un pont à péage (*toll bridge*). Il est vrai que les activités du port de Pike River tirent à leur fin.

Vers 1890, de nouveau il n’y a plus de pont. M Fernand Legault qui écrivit une histoire de Venise-en-Québec, rapporte le témoignage de M. Eric Wheeler qui, il y a peu, habitait encore l’ancienne auberge. M Wheeler raconte que son père lui a dit que le pont sur la Rivière-aux-Brochets fut emporté lors d’une inondation printanière puis remplacé par une « traverse » en barque. Il ajoute que quand l’eau est basse, on peut encore apercevoir les vestiges des piliers du pont.

C’est aussi de cette époque que date la photo illustrant la traversée à l’embouchure de la Rivière-aux-Brochets. En 1897, sur la carte de la région publiée par E. R. Smith & Sons, est présentée une toute autre illustration de la route qui autrefois contournait la baie Missisquoi du lac Champlain.

On y voit encore une portion de cette route entre Philipsburg et un lieu près de l’embouchure de la Rivière-aux-Brochets, où cette route tourne vers le nord tandis que la traversée de la rivière s’effectue sur le territoire de Pike River au milieu de la forêt. Un peu plus au nord, la route rejoint ce qui est aujourd’hui le chemin



Traversée à l’embouchure de la rivière aux Brochets avec monsieur Pardon Jamieson. (Gracieuseté; Pauline Racine, Venise-en-Québec. Restauration photo; Jacques Bertrand)

Molleur. Y avait-il là un pont ou une traverse? La carte n'en fait pas mention. La portion de l'ancienne route entre l'embouchure et la Pointe-Jameson, aujourd'hui Venise-en-Québec, semble ne plus exister.

Un autre témoin rapporte par ouï-dire que le dernier pont fut emporté par les eaux, y compris les chevaux qui le traversaient à ce moment-là...

rehaussés, ce qui devait assurer que cet ouvrage ne soit plus emporté par les courants.

Ainsi pourvus d'un pont solide et équipés de meilleurs véhicules, les conducteurs prirent naturellement le parti de faire le grand détour, étant donné que, la plupart du temps au haut du lac, il n'y avait pas de pont qui vaille, ou un traversier lent.

Nous n'avons pas vu de carte

décrivait l'embouchure longtemps après que la route ait disparu. Il explique qu'on ne peut plus s'y rendre qu'à pied ou en bateau. Aujourd'hui, à partir de la rive gauche, on ne peut même plus atteindre l'embouchure à pied; l'accès sans permission explicite et accompagné d'un agent de conservation en est interdit depuis l'établissement de la Réserve écologique de la Rivière-aux-Brochets.

Concernant ponts et traversiers, M. Knight mentionne un témoignage oral selon lequel, à une certaine époque, il y eut là un « pont flottant ». Donc, un pont fait de chalands attachés les uns aux autres. Il ajoute encore, concernant l'ancienne route, qu'aujourd'hui, elle se réduit à un sentier de forêt, mais que, des deux côtés, le terrain est rude dans le dernier quart de mille avant d'arriver à l'embouchure. Les terres avoisinantes sont couvertes de bois francs et de cèdres, plusieurs de bon calibre ; on se trouve à

peine au-dessus du niveau de la baie avec des aires marécageuses. Près de la rivière, le sol est sablonneux et de petites dunes remontent légèrement le niveau des rivages. M. Knight en appelle à la protection de ce coin de nature unique.

Sources :

Asnong, Jef, *Chronique de Pike River*, 2007, p. 20, 25, 26, 28, 29, 30, 53, 54-56, 57, 91, 120-121, 131, 132, 134, 141, 147, 148, 166-167

Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, 10 Géo. IV, Appendix (P.), 8 mars 1829; 11 Géo. IV, 5 février 1830; 11 Géo. IV, 8 mars 1830; 11 Géo. IV, 15 mars 1830; 3 Will. IV, 26 novembre 1832; 3 Will. IV, 26 février 1833. Références de M. Philippe Fournier

Charbonneau, André, *Henryville... 175 ans de vie !*, p. 30, 31, 32, 51.

Cholmeley, Ens., 116^e Rég., carte 1863, Bibliothèque et Archives Canada, microfiche NMC 19134. Aussi reproduite dans *Chronique de Pike River*, p. 132.

Day, Mrs C. M., *Pioneers of the Eastern Townships*, Montréal 1863, p 58.

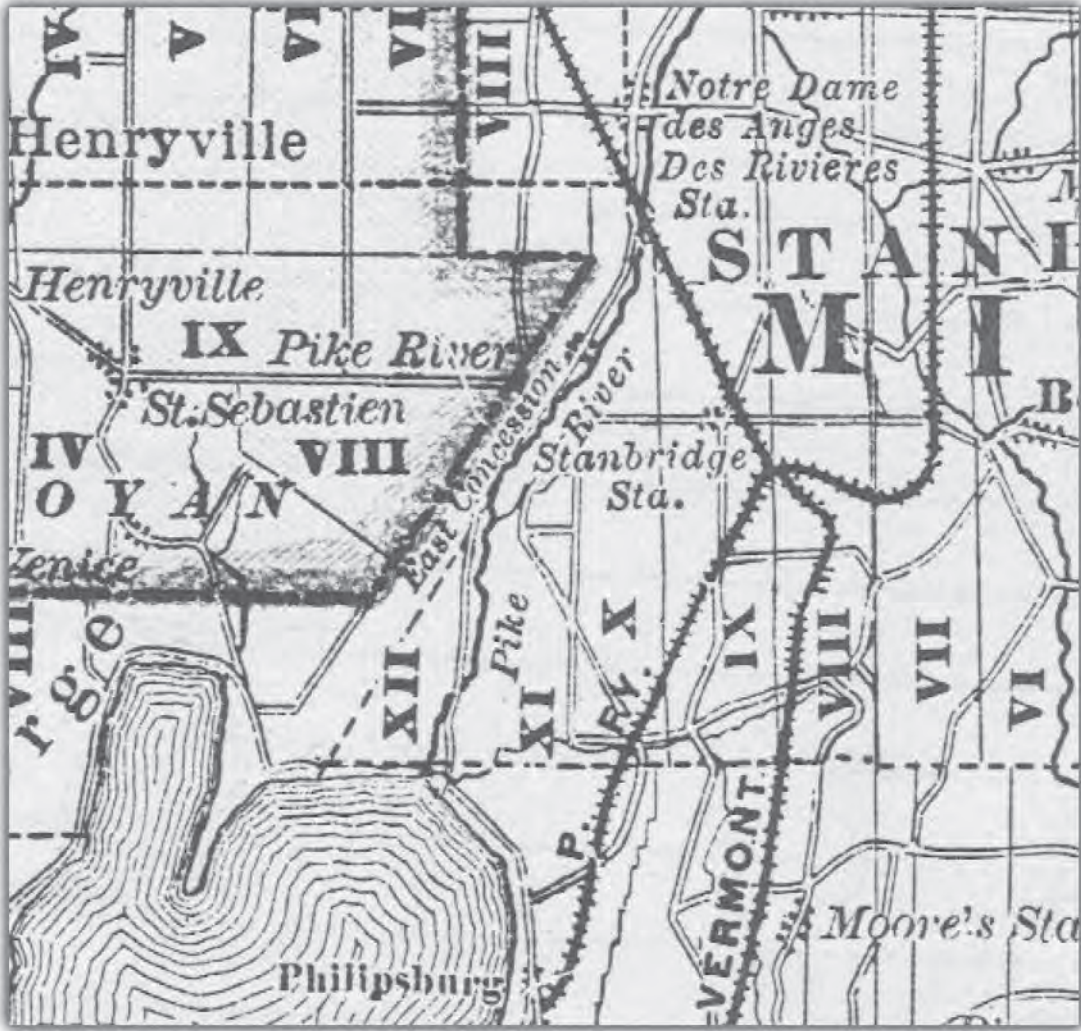
Déragon, Georges Guy, Philipsburg.

Fournier, Philippe, Bedford.

Knight, Paige A., *The Pike; a short guide to a small river*, in Missisquoi Historical Society Reports, 1979-'80, p 45-70.

Legault, Fernand, *Municipalité de Venise-en-Québec*, 1950-2000, p. 22.

Primmerman, Lyla E., *The First Ten Years* publié dans Then and Now, 10^e rapport de la société d'histoire de Missisquoi, 1967, p 17-25.



Puis, vers 1900 apparaissaient les premières voitures et le besoin urgent de meilleures routes. Au village de Pike River, d'importants travaux furent consacrés afin de renforcer le long pont couvert. Entre autres, les piliers de pierre furent reconstruits et

des années 1900, indiquant encore la route qui passait jadis à proximité du lac.

Pour finir cette dissertation, citons M. Paige A. Knight, l'historien de la Rivière-aux-Brochets. Dans son petit guide la concernant et publié en 1979-1980, il en

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1176-2368-94

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Télec.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

"André et Martine"
Notez bien : le restaurant sera fermé du 1^{er} janvier au 13 février inclusivement

www.gens.farnham.qc.ca

Dites-le à vos amis !

Site plein de nouveautés
toutes les semaines.
 Gens de Farnham

Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com

Le Saint-Armand voyage...



...au Kremlin avec Nicole Boily.

... aux Festifolies avec Zachary Richard et Raoul Duguay.



Pépinière
Irène et Normand Bernier
Ouvert du 1^{er} mai au 15 oct.

Vente
arbres
arbrustes
vivaces
conifères
paillis-terreau

fraises • framboises 155 Ridge Stanbridge East
(Jean & Sandra) du 20/06-25/08 450. 248. 3091

MGO DUPONT
MECANIQUE • PNEUS REMORQUAGE
Remorquage: 7/24 | Lourd & Léger | Canada / U.S.A.

Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé

105, route 202 Stanbridge Station JOJ 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

450 248-3643

Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc JOJ 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute

MEMBRE 2000-139



Votre propriété ici? Pourquoi pas.

Dunham 369 000 \$
Ancestrale pleine de charme, 5 ch., bâtiments, pas de voisins. La paix!

Bedford 399 000 \$
Jolie centenaire rénovée au bord de la Rivière-aux-Brochets. Terrain privé 3 acres.

Dunham 235 000 \$
Accès au Lac Selby. Impeccable, belle décoration, clé-en-main épatant.

Saint-Armand 399 000 \$
Bord du Lac Champlain. Secteur tranquille. Votre rêve à 50 min de Mtl.






Voyez toutes nos inscriptions: www.sylviehoude.com

Frelighsburg 149 000 \$
9.7 acres pour vous construire sur le chemin Pinnacle. À voir absolument!

Dunham 599 000 \$
Ancestrale sur 82 acres, prairies, boisé, ruisseau. Idéal pour projet agricole.

Frelighsburg 525 000 \$
Discrète, sur 6.7 acres de boisé, vallon et ruisseau. Possibilité bi-génération.

Sainte-Sabine 249 000 \$
Grande maison de 2009 avec 5 chambres. Garage, ruisseau, secteur paisible.

Standbridge-East 549 000 \$
Maison unique sur site intime de 10 acres, étang, ruisseau et atelier.

RE/MAX
RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3737, rue Principale, Dunham
46, rue Principale, Frelighsburg

L'équipe
450 298-1111 SYLVIE HOUDE

COURTIER IMMOBILIER
AGRÉE, B.A.



Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.

514 926-1862

Proprio Direct
À vendre par le proprio...et son courtier!

- Un maximum de visibilité pour votre propriété.
- Les services complets d'un courtier immobilier.
- À partir de 2%...
- Appelez-moi pour en savoir plus.

Proprio Direct 25 ANS

PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg, (Québec), JOJ 1N0
Cell.: (514) 926-1822
mlandreville@propiodirect.com
www.martinlandreville.com





Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
Saint-Armand, Québec
JOJ 1T0 Canada

Tél : (450) 248-2931
www.omya-na.com



Vous voulez vendre? N'ATTENDEZ PLUS !

X X X X X

ROYAL LEPAGE ST-JEAN
Agence immobilière

Tél : **450 248-7465**
WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM

LES MARCHÉS TRADITION

SAO

Y. Gosselin et Fils
Épicerie

RONA
L'express

T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) JOJ 1C0

Century 21
RÉALISATION
Agence immobilière

Bureau au 53 rue du Pont, Bedford
Tél: 450 248 9099
Site web : www.century21realisation.com



GROUPE

GUY ST-LOUIS

COWANSVILLE

TOYOTA

MAZDA

NISSAN





cowansvilletoyota.com | cowansvillemazda.com | cowansvillennissan.com

RUE DE SALABERRY 450 263-8888

LA TOURNÉE DES

20

> ateliers d'art >
> métiers d'art >

www.tournees20.com

Célébrons 20 ans avec 2 EXPOs :

Place Excelsior > Bedford
Centre d'Art > Frelighsburg

4 WEEK-ENDS
19-20 > 26-27 septembre
3-4 > 10-11-12 octobre
10 h à 18 h



Bedford

Stanbridge East

Dunham

Frelighsburg

St-Armand

Pigeon Hill

Mystic

Pike River



Desjardins



MRC BROME-MISSISQUOI
PASTEUR RURAL

